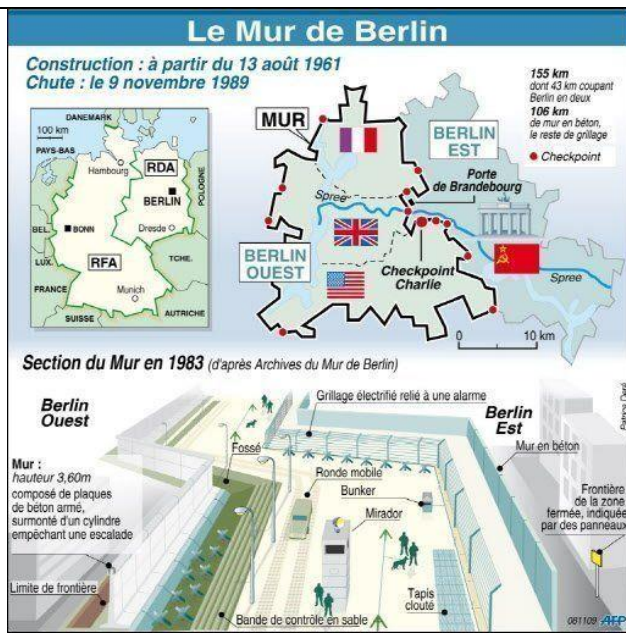
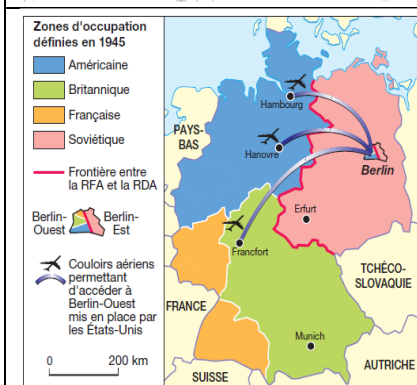


Dossier pédagogique

Les relations Est - Ouest



Leçon 2**LES RELATIONS EST/OUEST**Introduction

La fin de la Seconde Guerre mondiale est marquée par la volonté des **Alliés** de préparer un monde meilleur, à travers les conférences interalliées. Ces dernières ont fait naître l'espoir d'une paix durable à travers le monde. Cependant, cet espoir s'est très vite dissipée ; car entre 1945 et 1947, **les relations entre les Alliés vont progressivement se détériorer jusqu'à provoquer la rupture la Grande Alliance en 1947.**

Dès lors un conflit d'un genre nouveau appelé **Guerre Froide** va opposer les anciens alliés devenu adversaires. Ainsi, très vite, **deux blocs très antagonistes vont se constituer** : le **bloc de l'Est** sous influence soviétique et le **bloc occidental** sous l'influence américaine. Chacun s'entourant d'alliés à travers une série **d'alliances**. C'est le début d'une longue période de **relations tendues**, parfois très heurtées entre les deux camps, de l'immédiat après- guerre, jusqu'au début des années « 90 » (quatre-vingt-dix).

I. QU'EST-CE QUE LA GUERRE FROIDE ?

La Guerre Froide est une **longue épreuve de force et de compétition idéologique, militaire et technologique** qui s'est engagée, après de la rupture de la Grande Alliance en 1947, entre le **bloc de l'Ouest** dirigé par les **États-Unis d'Amérique** et le **Bloc de l'Est** conduit par l'**Union des Républiques Socialistes Soviétique**. C'est aussi un long conflit **stratégique**, indirect sous fond de **dissuasion nucléaire** où chaque camp essaye d'imposer son **hégémonie**, dans sa **zone d'influence** sans pour autant engager une confrontation directe avec l'adversaire. Elle débuta à partir de **1947** et s'achève avec la dislocation du Bloc de l'Est et de l'**URSS en 1991.**

Elle est ponctuée par des **crises** par pays interposés plus ou moins violentes entrecoupés par des périodes **d'accalmies** appelée **dégel**, **coexistence pacifique** ou **détente**. Même si les deux Grands ne s'affrontent jamais directement, leurs rivalités amènent le monde à plusieurs reprises au bord de la guerre atomique. Cette situation est parfaitement résumé dans une formule du politologue **Raymond ARON** « **paix impossible, guerre improbable** ».

L'expression « guerre froide » était déjà utilisé **XIV^e** siècle en Europe mais c'est le journaliste américain **Walter LIPPMANN** qui la rendu célèbre au **XX^e** en voulant qualifier la longue épreuve de force qui s'est engagée entre les États-Unis et l'Union soviétique après la dissolution, de la coalition anti-hittérienne au lendemain de la capitulation du Reich.

II. LES ORIGINES DE LA GUERRE FROIDE : COMMENT DEUX ALLIÉES DEVIENNENT-ILS ADVERSAIRES ?

Plusieurs facteurs ont été à l'origine du début de la Guerre Froide

A. Les différences idéologiques : deux visions totalement opposées

Au XIX^{ème} siècle, consécutivement à la révolution industrielle, deux visions de la société, de l'économie et de l'Etat apparaissent dans le monde : le **communisme** et le **capitalisme**.

Les **communistes** prônent le **collectivisme** par la suppression de la propriété privée au profit de la propriété collective. Les théories communistes sont à la base de l'idéologie **socialiste et Marxiste**. Elles ont eu écho dans beaucoup de pays principalement en Russie en France en Italie et en Yougoslavie.

Les **capitalistes** quant à eux idéalisent la **propriété privée** des moyens de production par l'initiative individuelle. Les idéaux capitalistes sont formalisés dans la théorie libérale de **John Keynes et d'Adam Smith** qui, dans son ouvrage intitulé Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations fait l'apologie de l'initiative individuelle et de la libéralisation de l'activité économique. Ces idéaux ont eu un grand succès dans des pays comme les Etats unis, le Royaume-Uni.

Ces deux doctrines feront l'objet d'une **compétition acharnée** entre les **américains capitalistes et libéraux** et les **Soviétiques socialistes et communistes**, chacune présentant son système comme étant **le meilleur**, le plus salubre et essayera de le faire adopter par le plus grand nombre de pays. Pendant la seconde Guerre, quand **l'Armée Rouge** était en train de libérer les pays d'Europe centrale et orientale **STALINE** était préoccupé que par l'installation de régimes communistes dans ces pays libérés progressivement de l'occupation nazie. Une attitude qui éveilla plus tard les soupçons des anglo-américains.

B. La méfiance réciproque et les accusations mutuelles : La crainte de l'expansion de l'adversaire

A partir de **1946**, les Occidentaux s'inquiètent de plus en plus de **la progression du communisme dans plusieurs pays européens**. En effet, les communistes participent activement aux gouvernements de coalition en Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Pologne, Tchécoslovaquie et réussissent même parfois à écarter les autres partis du pouvoir. Trois ans suffirent à l'URSS pour mettre en place des **démocraties populaires en Europe centrale et orientale** dirigées par les partis communistes. L'installation des régimes communistes en Europe centrale et orientale est orchestré en sourdine par l'URSS de **STALINE** qui justifie cette politique expansionniste par la nécessité de **protéger l'URSS de toute invasion** future en mettant en place un **glacis protecteur** à travers des pays satellites de même idéologie que l'URSS.

Pour les américains cette politique est une **violation manifeste de l'esprit des accords de Yalta** et de **Potsdam** notamment du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes inscrit dans la déclaration sur **l'Europe libérée**. Par conséquent ils arrêtent dès 1945 la loi de **prêts-bails** à l'URSS.

Winston CHURCHILL dénonce les manœuvres et cette mainmise soviétique en Europe de l'Est à travers son célèbre **discours de Fulton du 5 mars 1946** devant **TRUMAN** quand il parle « **de rideau de fer** » qui serait tombé en Europe la divisant en deux, d'une part le **monde libre**, d'autre part le **monde communiste**.

Ainsi peu à peu, les conflits d'intérêts entre les deux supers puissances mondiales se multiplient et une atmosphère de **méfiance réciproque** et de peur s'installe. Chacun des deux redoutent la nouvelle puissance de l'autre. Les Soviétiques se sentent encerclés et menacés par les Occidentaux et accusent les États-Unis de mener une « expansion impérialiste » en Europe.

De leur côté, les Américains s'inquiètent de l'expansion communiste et reprochent à **STALINE** de ne pas respecter les accords de Yalta en ce qui concerne l'Europe libérée. A partir de ce moment, la rupture est inévitable, deux blocs vont se former et s'affronter indirectement en plusieurs endroits et rivaliser dans beaucoup de domaines.

C. La rupture de la Grande Alliance et la formation des blocs (1946-1947)

A partir de **1947**, la rupture entre américains et soviétiques est consommée. Cette rupture conduit à la création de deux blocs : **le bloc de l'Est** sous influence **soviétique** et le bloc de l'ouest sous l'influence des **États-Unis**. Pour chacun, il s'agira de diffuser son modèle à travers le monde sans pour autant s'engager dans un conflit direct.

1. Les États-Unis et le bloc de l'Ouest

a) La Doctrine TRUMAN

Dans cette atmosphère internationale tendue, le président américain **Harry S. TRUMAN** rompt avec la politique isolationniste de son prédécesseur **Franklin D. ROOSEVELT** et redéfinit les grandes lignes de la politique extérieure des États-Unis.

Le 12 mars 1947, il présente devant le Congrès américain sa doctrine du « **containment** » (**endiguement**), appelé aussi **doctrine TRUMAN** cette politique sera le fondement de toute la politique extérieure des États Unis pendant la **guerre Froide**. Elle a pour objectif **de stopper la progression du communisme** par tous les moyens. Ainsi il s'engage à fournir une aide financière et militaire aux pays menacés par l'expansion soviétique. Des crédits d'environ 400 millions de dollars seront ainsi promptement accordés à la Grèce et la Turquie. Par ailleurs un redoutable service de renseignements et d'espionnage fut créé le **18 septembre 1947** : c'est la **CIA (Central Intelligence Agency)**, et pour renforcer la sécurité des systèmes de communications gouvernementales une autre agence fut créée secrètement en 1952 : **La NSA "National Security Agency" (Agence nationale de la sécurité)**.

b) Le plan Marshall

Dans un contexte de rupture avec l'URSS et dans l'intention de favoriser l'accroissement des échanges avec l'Europe tout en éloignant le spectre de la surproduction nationale, les États unis lancent un vaste programme économique en faveur de l'Europe : C'est le **Plan Marshall** ou « **ERP** » (European Recovery Program). Son initiateur fut le secrétaire d'État **George C. MARSHALL**. En quatre ans, les États-Unis prêtent à l'Europe un peu plus de 13 milliards de dollars.

Très intéressées, seize pays s'empressent d'accepter le plan Marshall: Autriche, Belgique, Danemark, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Turquie. L'Union soviétique sous l'injonction de son ministre des affaires étrangères **Viatcheslav MOLOTOV** rejette

catégoriquement l'offre Marshall et dissuade ses pays satellites et la Finlande voisine de solliciter l'aide américaine. Ce refus approfondit la coupure entre l'Est et l'Ouest de l'Europe.

c) La création de l'OTAN et des alliances connexes

Dans l'éventualité d'une guerre avec les Soviétiques, une alliance militaire défensive fut signée à Washington DC le **4 avril 1949** entre le Canada, les États-Unis et 10 États d'Europe de l'Ouest (Belgique, Danemark, France, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni) : c'est l'**OTAN** Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

Des accords militaires similaires vont être signés avec d'autres pays sous influences américaines. C'est ce qu'on a appelé la pactomanie américaine :

- Le **Pacte De Rio** ou Traité interaméricain d'assistance réciproque,
- **L'ANZUS** Australia, New Zealand, United States Security Treaty
- **L'OTASE** Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est

2. L'URSS et le bloc de l'Est

Si le bloc de l'ouest s'articule autour des États-Unis, celui de l'Est s'organise autour de l'URSS qui s'impose comme la seule superpuissance communiste capable de riposter à la volonté hégémonique des américains. En août 1949, l'URSS fait exploser sa première bombe atomique (Bombe A) puis, en 1953, sa première bombe thermonucléaire (bombe H).

a) La doctrine Jdanov et le Kominform

Pour répliquer à la **Doctrin TRUMAN**, les délégués des partis communistes d'Union soviétique, de Pologne, de Yougoslavie, de Bulgarie, de Roumanie, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, d'Italie et de France se réunirent le 22 septembre 1947, près à Varsovie et créent le **KOMINFORM**, un bureau d'information installé à **Belgrade** et qui devient rapidement l'organe de **coordination idéologique du mouvement communiste**. C'est pendant cette rencontre que le délégué soviétique, idéologue du PCUS (parti communiste de l'Union soviétique et bras droit de Staline, **Andrei JDANOV** présente sa pensée sur le monde occidental : c'est la **Doctrin JDANOV**. Selon lui le monde est désormais divisé en deux camps irréductibles: un camp impérialiste et anti-démocratique dirige par les États-Unis et un camp anti-impérialiste et démocratique dirige par l'URSS.

Puis, en réaction au Plan Marshall, l'URSS crée en **janvier 1949** le Conseil d'Assistance Economique Mutuelle (**CAEM ou Comecon**) afin de développer une coopération économique entre pays communistes. Enfin pour contrer la **CIA**, l'URSS crée le **KGB** (Komitet gossoudarstvennoï bezopasnosti) soit le Comité pour la Sécurité de l'État, est le principal service de renseignement du pays.

b) Le pacte de Varsovie

Pour riposter à l'alliance militaire conclue par le monde occidentale, l'URSS et ses satellites créent le **14 mai 1955** à Varsovie en Pologne le **Pacte de Varsovie**. **Nikita KHROUCHTCHEV**, qui en fut l'artisan, l'avait conçu comme un contrepois à l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) qui avait vu le jour en avril 1949.

III. LES PREMIERS AFFRONTEMENTS DE LA GUERRE FROIDE

(1947-1953)

A. La première crise de Berlin : Le blocus de Berlin (Juin 1948 à Mai 1949)

Au cours de l'année 1946, les Alliés commencèrent à réorganiser leurs zones d'occupation respectives en Allemagne comme convenu à Yalta et Potsdam. Les Américains occupent le Sud, les Britanniques l'ouest et le nord, la France le sud-ouest et les Soviétiques le centre de l'Allemagne. Cependant, **aucun consensus** n'est établi sur le modèle d'organisation à mettre en place. C'est à partir de ce moment que l'Allemagne devient **un champ d'affrontement de la Guerre Froide**.

En 1948, américains, britanniques et français fusionnent leurs zones d'occupation respectives en créant la Trizone et on l'ambition de relancer rapidement la vie économique. Ce qui implique une réforme monétaire radicale. **Le 20 juin 1948**, les Occidentaux introduisent donc une nouvelle monnaie le « **Deutschemark** » qui remplace le « **Reichsmark** ». Cette réforme monétaire est très mal appréciée par **STALINE** qui dénonce cette politique des occidentaux qu'il considère comme **une politique du fait accompli**. Sa réaction fut radicale, **le 24 juin 1948** il ordonne le **blocus total** des secteurs occidentaux de Berlin. Les voies d'accès terrestres, ferroviaires et fluviales vers Berlin sont coupées jusqu'au **12 mai 1949**. Du coup plusieurs millions d'habitants de Berlin ouest furent privés de vivres, et les fournitures d'eau et d'électricité sont rompues.

L'introduction du **Deutschemark** dans les secteurs occidentaux de Berlin en est la cause officielle, mais l'Union soviétique cherche à obliger les Britanniques, les Français et les Américains à quitter Berlin. Mais les américains qui n'entendent pas se laisser intimider décident d'organiser un **gigantesque pont aérien** pour fournir vivres et biens de consommation de première nécessité. Des milliers d'avions (plus de 270 000 vols au total) apportent chaque jour vivres, matériel de chauffage et autres objets de première nécessité dans la ville encerclée. En tout, plus de 13 000 tonnes de marchandises sont ainsi livrées chaque jour. Berlin devient l'un des principaux théâtres de la confrontation entre l'Est et l'Ouest.

A l'issue de cette crise deux Etats vont se créer dans l'ancien Reich : A l'ouest, dans l'ancienne trizone est fondé le **23 Mai 1949 la République Fédérale d'Allemagne (RFA)**. La ville de **Bonn** devient sa capitale et **Konrad ADENAUER** son premier chancelier. Berlin Ouest est incorporé dans la RFA.

En réaction à la fondation de la République fédérale d'Allemagne (RFA), l'URSS favorise, le 7 octobre 1949, la proclamation de la **République Démocratique Allemande (RDA)**. **Berlin-Est** devient aussitôt la capitale. Le communiste **Wilhelm PIECK** devient président de ce nouveau d'Etat communiste.

B. La Guerre de Corée de 1950 à 1953

Après la capitulation du Japon le 2 septembre 1945, les États-Unis et l'Union soviétique se **partagent l'occupation de la péninsule coréenne**, avec comme ligne de démarcation le long **du 38^e parallèle**. Au sud des forces américaines d'occupation et au nord les forces armées soviétiques. Des élections libres sont prévues en 1948, en vue de la réunification de la Corée. **L'échec de la tenue d'élections libres dans la péninsule en 1948** aggrava la division entre le Nord et le Sud. Avec le soutien de l'URSS le Nord met en place un gouvernement communiste, tandis que le

Sud un gouvernement pro-américain est installé. Le 38e parallèle devint une frontière politique entre les deux États coréens.

Le 25 juin 1950, les troupes communistes de Corée du Nord franchissent le 38e parallèle. Les États-Unis considèrent cette invasion comme une violation de la Charte des Nations Unies, un Casus belli, et font condamner cet acte par Conseil de sécurité des Nations-Unies. Par conséquent, Ils incitèrent l'ONU à voter une résolution autorisant une intervention militaire internationale en Corée. Ainsi en juin 1950, 341 000 soldats internationaux issus de 22 nationalités différentes dont 88 % d'américains débarquent dans la péninsule pour mettre fin à ce que les américains considèrent comme une agression. Ce corps expéditionnaire est commandé par le Général américain Douglas MACARTHUR. Une guerre éclate ainsi entre les armées onusiennes et les la Corée du nord soutenue par l'URSS qui envoie l'essentiel du matériel militaire et la Chine qui fournit plus de 1 millions de mercenaires. Entre 1950 et début 1953 le conflit s'enlise aucune partie ne parvient à prendre le dessus. La situation devient véritablement dramatique, les pertes en vie humaines cumulées dépassent le million. Douglas MACARTHUR propose alors au président Harry TRUMAN, de bombarder la Chine avec l'arme atomique, un nouveau conflit mondial paraît imminent. Mais le président TRUMAN refuse l'emploi de la bombe atomique et la guerre se poursuit malgré d'incessantes tractations diplomatiques en vue d'instaurer un cessez-le-feu. L'armistice est finalement signé le 27 juillet 1953 à Panmunjom, dans un climat de détente internationale que suscite la mort de Staline quatre mois plus tôt.

La péninsule Coréenne est depuis lors divisé en deux Etats : la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord), la République de Corée (Corée du Sud)

IV. LE TEMPS DE LA « COEXISTENCE PACIFIQUE » (1953 - 1962)

A partir de 1953 les relations entre soviétiques et américains prennent une nouvelle tournure. Un apaisement est constaté et une volonté de dialogue se manifeste dans les deux camps. C'est KHROUCHCHEV, lors du XXe Congrès du parti communiste de l'URSS (PCUS) en février 1956 qui évoque pour la première fois la terme de coexistence pacifique pour justifier la nécessité de vivre ensemble sur la planète, malgré toutes les divergences. Il affirmait « La reconnaissance de deux systèmes différents, la reconnaissance à chaque peuple du droit de régler lui-même tous les problèmes politiques et sociaux de son pays, le respect de la souveraineté et l'application du principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures, le règlement de tous les problèmes internationaux au moyen de pourparlers, voilà ce qu'implique la coexistence pacifique sur une base raisonnable ». La coexistence pacifique ouvre la voie à une nouvelle ère dans les relations internationales. Cette période de rapprochement entre l'Est et l'Ouest est également appelé dégel ou de relâchement des tensions. Plusieurs facteurs l'expliquent.

A. Les causes de la coexistence pacifique

La coexistence pacifique s'explique par plusieurs facteurs :

- L'équilibre de la terreur ou la destruction mutuelle assurée :

Après la Seconde Guerre mondiale, les américains étaient les seuls à posséder l'arme atomique, ce qui leur conférait une supériorité militaire sans précédent. Les Soviétiques mirent fin à ce monopole en se dotant de la bombe **A (1949)**, de la bombe **H (1953)**, puis en lançant **Sputnik** en 1957 le premier engin placé en orbite autour de la Terre, ce qui eut un retentissement considérable aux États-Unis.

Étant parvenus à un niveau technologique équivalent, les « deux Grands » se devaient, pour éviter un affrontement nucléaire général, **cohabiter** et reconnaître leurs sphères d'influence respectives. Chaque camp était certain de sa perte et sa destruction totale en cas de guerre.

- **Changement de dirigeants à la tête des deux Grandes superpuissances,**

En 1953, de nouveaux acteurs moins belliqueux arrivent à la tête des deux superpuissances : en URSS **Joseph STALINE**, décédé le 5 mars 1953 est remplacé par **Nikita KHROUCHTCHEV** qui pense que la paranoïa de **STALINE** a élevé à un niveau dangereux la confrontation avec les occidentaux. Aux États-Unis, **Harry S. TRUMAN** quitte la Maison Blanche à la fin de son deuxième mandat et est remplacé par le républicain **Dwight D. EISENHOWER**, héros de la Seconde Guerre mondiale, plus conciliant que son prédécesseur.

- **L'émergence d'un troisième grand ensemble : les Non-Alignés.**

La fin des années 50 et le début des années 60 est marqué par l'émergence d'un troisième grand ensemble : **les Non-Alignés**. Il regroupe tous des pays nouvellement indépendants comme l'Indonésie, le Ghana et l'Inde, et ceux qui ne souhaitant pas intégrer ni le bloc de l'ouest ni le bloc de l'Est comme la Yougoslavie, l'Égypte, la Chine. Ils formeront officiellement le **1er septembre 1961 à Belgrade** le Mouvement des Non-Alignés. Ce non alignement a cependant germé depuis la conférence de Bandung de 1955.

- **La contestation du leadership des 2 grands**

Au début des années 50, on assiste à la dégradation des relations, puis de fortes tensions entre l'Union soviétique et la république populaire de Chine. **La rupture sino-soviétique intervient officiellement en 1961**. Au même la Yougoslavie de Tito rompt avec l'URSS. La rupture soviéto-yougoslave et sino-soviétique illustre la contestation de l'hégémonie du Bloc de l'Est.

A l'Ouest, le **Général DE GAULE** manifeste sa volonté d'affirmer l'indépendance de la France vis-à-vis des États-Unis. En mars 1959, il décide unilatéralement de retirer la France du commandement intégré de **l'OTAN**.

B. Les manifestations de la coexistence pacifique

La bonne entente entre les deux blocs se manifeste par plusieurs actes dont chacun ayant une très grande portée historique. La coexistence pacifique s'est manifestée de trois manières : par des traités et accords, par des visites et rencontres au sommet enfin par des initiatives diplomatiques

On remarque une certaine baisse générale des tensions et certains conflits latents trouvent enfin une issue. Ainsi, un accord de cessez-le-feu fut trouvé **en Corée en 1953**.

De même, les deux grands contraignent les troupes franco-britanniques épaulées par **Fsahal** d'évacuer le territoire égyptien envahi le 26 octobre 1956, dans le cadre de la Guerre du Canal de Suez.

Le 18 juillet 1955, a eu lieu le sommet de Genève en Suisse. Une rencontre au sommet où les dirigeants États-Unis, Royaume-Uni, Union des républiques socialistes soviétiques et de la France ont discuté sur des questions de sécurité, d'armement, d'unification allemande et des relations Est-Ouest. Étaient présent le président Dwight David **EISENHOWER**, le premier ministre britannique **Anthony EDEN**, le président du Conseil des ministres **Nikolai BOULGANINE**, ainsi que **Nikita KHROUCHTCHEV**, **Viatcheslav MOLOTOV** et **Gueorgui JOUKOV**; le premier ministre français **Edgar FAURE**.

Le 15 septembre 1959, Khrouchtchev arrive aux États-Unis. Accueilli par EISENHOWER, il se rendit avec lui jusqu'à la Maison Blanche, où ils discutèrent cordialement.

Le summum de l'entente fut la rencontre « 2 K » à Vienne en Autriche, les 3 et 4 juin 1961 où le président des États-Unis, **John F. KENNEDY** rencontre le leader soviétique **Nikita KHROUCHTCHEV**. Un sommet au cours duquel les deux hommes discutent, entre autres, de la situation de l'Allemagne et de la guerre civile au Laos.

C. Les limites de la coexistence pacifique et la remontée des tensions

La coexistence pacifique ne signifie pas que chaque camp arrête la compétition ou renonce à sa zone d'influence. En réalité chacune des puissances avait des arrière-pensées et cela a fini par ternir cette volonté de rapprochement : ce sont les limites de la coexistence pacifique

1. La deuxième crise de Berlin : construction du Mur de Berlin Novembre 1958 - Janvier 1963

Dans les années cinquante, la ville de Berlin située au cœur de la RDA est toujours divisée entre une partie occidentale, **Berlin Ouest** contrôlé les américains, britanniques et français, et une partie orientale, **Berlin Est**, contrôlé par les soviétiques. En effet, les puissances alliées occidentales tiennent absolument à conserver leurs droits dans l'ancienne capitale du Reich. Pour le gouvernement communiste de la République démocratique allemande (RDA), Berlin-Ouest est une provocation permanente puisqu'elle constitue une échappatoire aisée pour un grand nombre d'Allemands de l'Est candidats à l'exil.

En 1953, le niveau de production en République démocratique d'Allemagne (RDA) affiche des résultats médiocres. Afin de dynamiser la production, le Parti socialiste, placé sous la direction du leader stalinien **Walter ULBRICHT**, impose aux travailleurs des conditions de travail toujours plus contraignantes sans aucune amélioration du niveau de vie de la population. Or, les Berlinois de l'Est **constatent et envient la prospérité économique qui s'accroît sans cesse dans les secteurs occidentaux.**

Cette situation ajoutée à la répression des mouvements ouvriers **va entraîner la fuite de plusieurs centaines de milliers d'Allemands de l'Est vers la République fédérale d'Allemagne (RFA).** En moins de dix ans, plus de deux millions de personnes passent ainsi de l'Est vers l'Ouest.

Pour stopper cet exode massif et continu qui affaiblit notablement l'économie du pays, la RDA va finalement empêcher le passage à l'Ouest. Des ouvriers est-allemands encadrés par l'armée **construisent, dans la nuit du 12 au 13**

août 1961, un mur qui sépare l'Est et l'Ouest de Berlin en interdisant tout passage. (46 kms de long, de deux mètres d'épaisseur, de 3 à 6 mètres de haut, avec un no man's land de 200 à 400 mètres avec miradors et barbelés ; les points de passage sont réduits à un tout petit nombre et sévèrement contrôlés). Résignées, les puissances occidentales ne peuvent protester que verbalement en le qualifiant « mur de la honte ». Lors d'un voyage à Berlin le 26 juin 1963, le président **John F. KENNEDY** marque sa sympathie pour Berlin-Ouest en proclamant son célèbre discours: « Ich bin ein Berliner », je suis berlinois. Cette frontière fermée est le symbole le plus tangible de la guerre froide et du déchirement de l'Europe.

2. La crise de Cuba 16 oct. 1962 – 28 oct. 1962: le paroxysme de la Guerre Froide

En 1962, une nouvelle épreuve de force s'engage à Cuba: pendant quinze jours, le monde se trouvera au bord de l'affrontement nucléaire.

En effet, depuis le renversement du régime militaire pro américain dirigé par Fulgencio **BATISTA** en janvier 1959, l'île de Cuba est dirigée par le révolutionnaire communiste **Fidel CASTRO**. Tout en mettant en place une réforme agraire, Castro nationalise les entreprises américaines sur l'île et s'attire aussitôt les foudres de Washington. Le « leader Massimo », aidé par son compagnon de lutte Ernesto **Che GUEVARA** se rapproche de l'URSS qui se félicite de trouver un nouvel allié dans le périmètre de sécurité des États-Unis. Les régimes cubains et soviétiques signent successivement des accords de coopération commerciale et militaire.

Les États-Unis essaient alors de renverser le nouveau régime en organisant, entre le 17 et le 20 avril 1961 un débarquement militaire en s'appuyant sur les exilés anticastristes renforcé par des soldats américains : c'est le débarquement de la baie des Cochons. L'opération planifiée par la **CIA** fut un fiasco et **CASTRO** gagne en prestige pour avoir fait échec à la puissante « **US NAVY** » avec son redoutable commando des marines qu'on appellera à partir de 1962 **les Navy Seals**.

KHROUCHTCHEV décide alors de livrer secrètement aux Cubains des fusées offensives à moyenne portée capables de menacer directement le sol des États-Unis. Le 14 octobre 1962, après avoir repéré des cargos soviétiques chargés de missiles en route vers l'île, des avions espions américains prennent également des clichés de rampes de lancement de fusées soviétiques à moyenne portée.

Le président américain, **John F. KENNEDY**, décide alors d'imposer un blocus maritime en fermant les voies d'accès vers Cuba. La moindre tentative des bateaux soviétiques pour forcer la quarantaine américaine peut à tout moment mettre le feu aux poudres et provoquer un conflit ouvert entre les États-Unis et l'Union soviétique. Mais au dernier moment, après de nombreuses tractations entre Moscou et Washington, notamment par l'intermédiaire des Nations Unies, un compromis est trouvé: les bateaux soviétiques acceptent de rebrousser chemin tandis que les Américains s'engagent à ne pas envahir Cuba et à retirer leurs fusées installées en Turquie. Le 28 octobre, la guerre nucléaire est évitée de justesse et les deux géants en reviennent aux négociations à propos du désarmement.

V. LA PERIODE DE LA DETENTE (1963 – 1975)

Ayant frôlé la guerre nucléaire, les États-Unis et l'URSS ont tiré les conséquences de la crise de Cuba. Cet affrontement entre les deux Grands a en effet introduit dans la guerre froide un nouveau dégel. Les deux Grands amorcent un dialogue visant à limiter la course aux armements. D'autres raisons expliquent aussi la modération des deux parties.

A. Les causes de la détente

Les facteurs qui expliquent le deuxième dégel des relations Est - Ouest sont peu ou prou identiques à ceux qui justifient la période de la coexistence pacifique théorisée par **KHROUCHTCHEV** en 1956, mais dans un contexte différent.

1) L'équilibre de la terreur ou la destruction mutuelle assurée.

C'est la capacité pour chaque bloc d'annihiler l'autre par une attaque nucléaire massive en cas d'agression. En termes simples le premier qui tente de détruire l'autre est assuré d'être détruit à son tour, annulant complètement l'intérêt de l'attaque. En effet les 2 camps avaient constitués un arsenal de guerre impressionnant, des forces de destruction capables de « faire sauter plusieurs fois la planète », selon une expression populaire très en vogue à l'époque, en cas de guerre nucléaire. Les Américains renoncent donc à la doctrine des « représailles massives » pour celle d'une « riposte graduée ».

2) L'arrivée au pouvoir de nouveaux acteurs moins bellicistes

Après l'assassinat de **KENEDY** le 22 novembre 1963, son successeur le vice-président **Lyndon JONHSON** était beaucoup plus préoccupé par la situation intérieure très préoccupante que d'engager les États-Unis dans des conflits hégémoniques. Quoique ce fût sous sa présidence que l'armée américaine intensifia son engagement au Viêt Nam. Son action était beaucoup orientée vers la résolution des droits civiques des minorités, la protection de l'environnement, l'aide à l'éducation. Idem pour son successeur **Richard NIXON** très empêtré dans le scandale du **Watergate** de 1972 qui l'obligera à **démissionner le 09 août 1974**.

3) Les difficultés économiques des deux super puissances :

Aussi bien qu'aux États-Unis qu'en URSS les gouvernements sont confrontés à des situations économiques difficiles les obligeant à revoir et à assouplir leur politique internationale.

Les États-Unis ont de plus en plus de mal à financer leur présence militaire mondiale et leur engagement croissant dans la guerre du Viêt Nam, à partir de 1964, très onéreuse est vivement critiqué par l'opinion publique.

En URSS la course aux armements qui absorbent une part excessive du budget de l'État a mis le pays dans une situation d'affaiblissement économique. En même temps, en raison d'une économie qui stagne, l'URSS a besoin de se procurer à l'Ouest les produits agricoles et industriels qui lui font défaut

Les difficultés auxquelles les deux Grands doivent faire face créent le besoin et le désir des deux « adversaires-partenaires » (selon l'expression de Raymond Aron) d'aboutir à une gestion raisonnable de la Guerre froide.

4) La fissuration des blocs

Les deux blocs qui depuis 1947 s'étaient organisés autour des États-Unis et de l'URSS voient leur hégémonie contestée par l'apparition d'un **3e grand : la Chine** qui entend jouer un rôle de premier plan dans le communisme international.

Des divergences entre la Chine et l'URSS conduisent à la rupture sino-soviétique consommée au début des années 1960 après que les Soviétiques aient interrompu l'aide qu'ils apportaient au programme nucléaire chinois.

À l'Ouest, **DE GAULLE** prend de plus en plus ses distances avec les États-Unis et l'**OTAN**, en restant à l'écart du commandement intégré de l'Alliance atlantique.

B. Les manifestations de la détente

Elle se manifeste sous plusieurs angles à travers des faits et actes d'une très grande portée historique.

- D'abord pour éviter les mésententes et la diplomatie « au bord du gouffre », **un téléphone rouge est installé en 1963** permettant de relier directement la Maison Blanche et le Kremlin.
- On remarque par ailleurs **un rapprochement sino américain** qui se manifeste par l'entrée de la Chine Populaire à l'ONU en 1971, la visite de Nixon à Pékin en 1972.
- Dans la même foulée l'armée **américaine annonce son retrait du Viêt-Kam en 1973**.
- De même on constate avec stupéfaction **un réel rapprochement entre l'URSS et les E.U** qui se manifeste par **des rencontres au sommet entre Nixon et Brejnev** en mai 1972, juin 1973 et juin-juillet 1974.
- La signature d'accords et de **traités symboliques entre pays de l'Ouest et de l'Est** comme les accords **SALT1** et même des collaborations technologiques comme la mission Apollo/Soyouz de 1975.

En Europe elle se manifeste par un apaisement ainsi le chancelier de la **RFA WILLY BRANDT** mène la politique appelé **OSTPOLITIK** c'est à dire une politique de rapprochement vers la République démocratique allemande, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de l'URSS.

En 1972 les deux Allemagne reconnaissent mutuellement et 1973, ils entrent à l'ONU. En fin le sommet d'Helsinki en 1975 marque le moment fort de la détente.

C. Les limites de la détente

La détente a aussi ses limites. Elle se manifeste par l'intervention des États-Unis au Chili en orchestrant le renversement du socialiste **Salvador ALLENDE** en 1973, remplacé par le pro américain **Augusto PINOCHET**. En Asie, elle se manifeste par l'enlisement la guerre du Vietnam.

VI. REGAIN DES TENSIONS ET LA GUERRE FRAICHE (1963 - 1975)

A. Définition :

Elle désigne la **surchauffe des relations Est / Ouest** au cours de la période **1975-1985** caractérisées par **la reprise des tensions** à la place du dialogue qui a prévalu durant la détente.

B. Manifestations :

La Guerre Fraiche s'est exprimée par **un nouvel expansionnisme soviétique**, **les répliques américaines** et la reprise de la course aux armements.

1) L'expansionnisme soviétique :

Il s'exprime, tout d'abord, par une influence grandissante de l'URSS dans le Tiers-Monde. Ainsi, en **1975**, profitant de l'affaiblissement de l'Occident consécutif au choc pétrolier et à l'échec américain au Vietnam, elle étend

son influence *en Afrique, en Amérique latine et en Asie*. Leonid BREJNEV fait ainsi appel aux troupes cubaines pour soutenir des régimes prosoviétiques qui s'installent en *Ethiopie* (1974) et dans les anciennes colonies portugaises notamment le *Mozambique et l'Angola* (1975).

En Amérique Latine, l'URSS apporte son appui aux guérillas marxistes au *Salvador* et au *Guatemala* puis contribue à la victoire des *sandinistes au Nicaragua en 1979*.

En Asie, les communistes triomphent en 1975 avec la réunification du Vietnam sous l'égide du Nord communiste, l'installation des *Khmers rouges au Cambodge et du Pathet Lao au Laos*.

Ensuite, en *1979*, L'armée Rouge envahi *l'Afghanistan* pour secourir le régime communiste installé à Kaboul en 1978. Les Etats-Unis dénoncent aussitôt un « arc de crise » qui, du Mozambique à l'Afghanistan en passant par l'Ethiopie et le Yémen du Sud, viserait à couper l'Occident de ses approvisionnements pétroliers du golfe persique.

2) Les répliques américaines : du repli à l'offensive :

De 1975 à 1979, la réponse des USA à l'expansionnisme soviétique est molle. En effet, le Président démocrate *Jimmy CARTER* entend redonner à son pays la légitimité morale et sa grandeur fortement entamée avec la guerre du *Vietnam* et la crise du Watergate. C'est dans ce cadre qu'il obtient les accords du *Camp David en 1978 entre l'Egypte et Israël*.

Mais, l'invasion de l'Afghanistan et la révolution iranienne modifient l'attitude de *J. CARTER* qui réagit fermement : embargo sur les ventes de céréales à l'URSS, refus de ratification par le Congrès du traité *SALT 2 de 1979* et boycott en 1980 des Jeux Olympiques de Moscou.

Le républicain *Ronald REAGAN* qui lui succède apporte une riposte énergique et décisive sous le slogan « *America is back* ». Il lance contre l'URSS qu'il qualifie d' « *Empire du Mal* », une véritable croisade : c'est la « *guerre fraîche* ». Les USA apportent désormais leur soutien au *régime d'apartheid en Afrique du Sud, aux antisandinistes du Nicaragua, aux résistants afghans (les Moudjahidines) et en 1983, de même l'armée étasunienne occupe l'île de Grenade dont le régime est jugé menaçant*.

3) La reprise de la course aux armements :

Dans les années 1970, l'URSS a dépassé les Etats-Unis dans le domaine des armes conventionnelles (chars, avions, artillerie, etc.) et stratégiques (missiles intercontinentaux). Les Etats-Unis décident alors de rattraper leur retard d'où le refus de ratifier le traité *SALT 2*. Ensuite, en 1983, l'URSS refusant de retirer ses missiles SS20 installés en Europe de l'Est, l'OTAN déploie des *Pershing II en Europe de l'ouest : c'est la crise des Euromissiles*. Enfin, en 1983, Ronald Reagan lance une *Initiative de Défense Stratégique (IDS)* surnommée « *guerre des étoiles* » car le projet vise à abattre les missiles ennemis par le biais de rayons lasers diffusés par satellites. Une fois réalisé, ce bouclier anti-nucléaire romprait le principe de la Destruction Mutuelle Assurée qui a garanti l'équilibre de la terreur. Les Soviétiques s'inquiétèrent, étant incapables de suivre leur rivale dans la course technologique aux armements.

Cette inquiétude survient dans un contexte d'instabilité politique consécutif à la disparition de **Léonid BREJNEV** en 1982 et de difficultés socioéconomiques graves ; ce qui ouvre des perspectives de désescalade et de réforme.

VII. LA FIN DE LA GUERRE FROIDE (1985-1991)

A. L'URSS de Gorbatchev : les tentatives de réformes internes et la politique de désarmement

1) Les tentatives de réformes

Le 11 mars 1985, **Mikhaïl GORBATCHEV** succède à **Constantin TCHERNENKO** à la tête de l'Union soviétique. L'arrivée de ce réformateur relativement jeune (54 ans) au Secrétariat général du Parti communiste soviétique, met fin au règne de la vieille garde du régime communiste (Brejnev, Andropov, Tchernenko). Au moment de sa prise de pouvoir le pays traversait **une situation politique économique sociale très grave. La baisse de la production alimentaire, le chômage massif des jeunes la catastrophe nucléaire de Tchernobyl du 26 avril 1986, et l'embourbement de l'Armée rouge en Afghanistan révèlent les failles béantes du régime.** C'est dans ce contexte qu'il tenta d'initier des réformes pour la **modernisation de l'économie et des institutions**. Ces réformes sont connus sous les vocables « **perestroïka** » (réforme ou restructuration) et « **glasnost** » (transparence). L'opinion publique occidentale, fut en même temps surprise et séduite, par celui qui fut surnommé « Gorbi ».

2) La politique de désarmement :

En même temps il lance une vaste politique de désarmement pour alléger les dépenses militaires et le budget de l'Etat. C'est la fin de la « folle » course aux armements en URSS et une réelle volonté « diplomatie de paix » envers les occidentaux et les pays satellites de Moscou.

Ainsi le 31 juillet 1991 est signé par les présidents **GEORGE H. W. BUSH** et **MIKHAÏL GORBATCHEV** le traité **START 1 (Strategic arms reduction treaty** (traités de réduction des armes stratégiques))

B. Le repli soviétique

1) La fin de la coupure de l'Europe en deux :

En 1988, **Gorbatchev** annonce le retrait des troupes soviétiques de l'Europe de l'Est. Ce désengagement et la politique de réformes lancée en URSS engendrent la chute des régimes communistes d'Europe centrale et orientale. Ainsi, au printemps 1989, la **Hongrie ouvre sa frontière avec l'Autriche**. Des milliers d'Allemands de l'Est se précipitent pour profiter de l'aubaine et passer à l'Ouest. Les autorités est-allemandes débordées par le flot de départs de la RDA vers la RFA, ouvrent leur propre frontière. **Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin tombe. Dès lors, le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl propose un plan de réunification des deux Allemagnes.** Ce plan est avalisé par le traité « 2 + 4 », signé à Moscou le 12 septembre 1990. La réunification de l'Allemagne est effective le **3 octobre de la même année**. La dissolution du Pacte de Varsovie, en 1991, consacre la fin du bloc de l'Est la mort programmée du communisme en Europe.

2) Le retrait soviétique du Tiers-Monde :

L'URSS se désengage des régions du Tiers-Monde où elle avait apporté son appui à des régimes marxistes. Des accords sont signés sous l'égide de l'ONU et débouchent sur le retrait de l'URSS ou de ses alliés d'Afghanistan, du Nicaragua, du Salvador, d'Ethiopie et d'Angola.

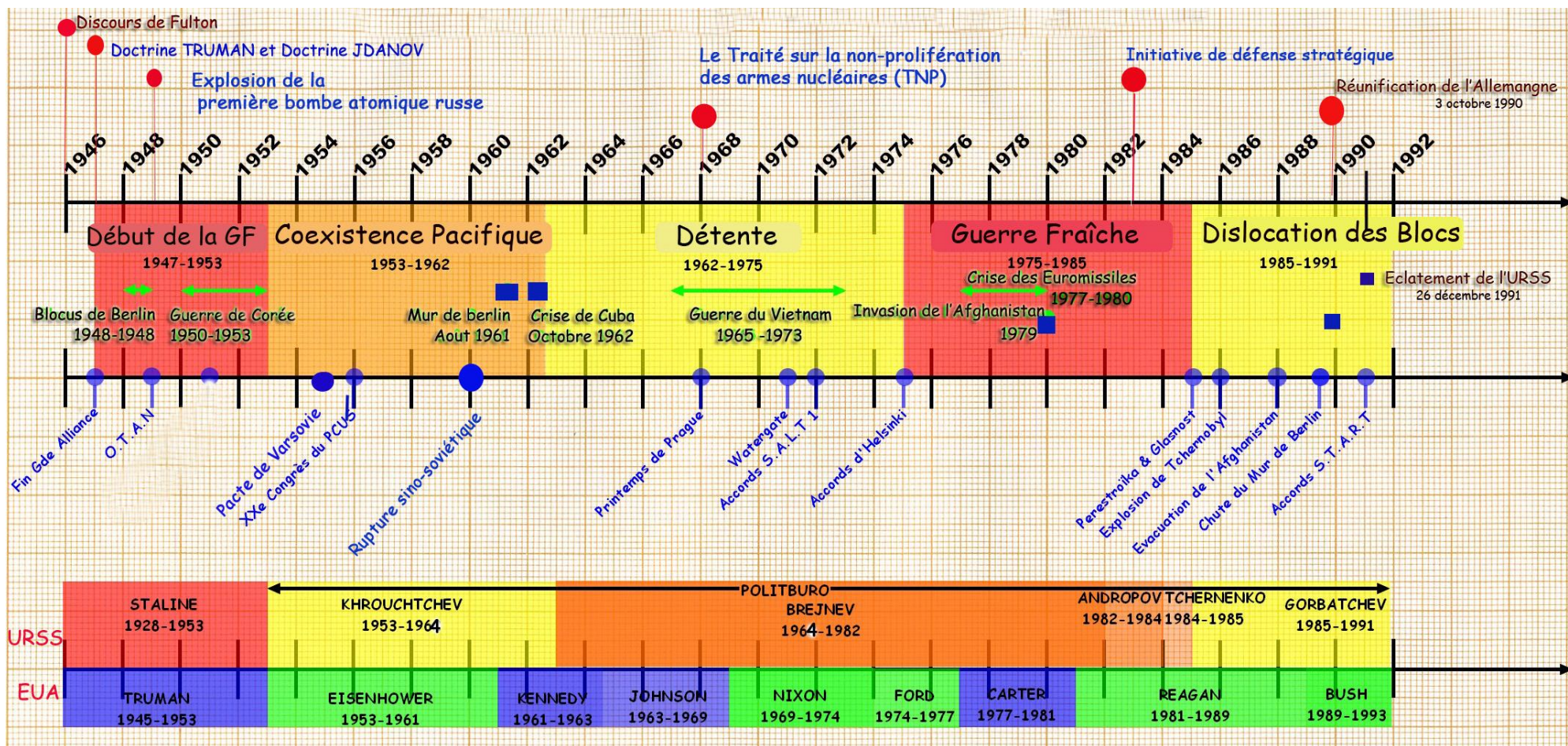
C. L'effondrement de l'URSS.

Les réformes économiques tentées par « Gorbi en URSS » désorganisent la production. La crise s'amplifie dans les territoires fédérés où se manifeste plus en plus un nationalisme profond. Les pays baltes **l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie** proclament leur indépendance en 1990. L'Ukraine, la Géorgie firent de même. Pour empêcher le démembrement de l'URSS, les conservateurs tentent un coup d'Etat **le 18 août 1991**. Mais, le putsch échoue devant la résistance dirigée **par Boris ELTSINE**. Ce qui n'empêche pas le courant indépendantiste de l'emporter. Ainsi, quelques jours après la formation à **Minsk (en Biélorussie) de la CEI (Communauté des Etats Indépendants)**, **GORBATCHEV démissionne, le 25 décembre 1991**, laissant un pays déstructuré : c'est la fin de l'URSS et l'avènement d'un monde unipolaire.

CONCLUSION :

De 1947 à la fin des années 1980, les relations internationales sont marquées par une confrontation idéologique, économique et militaire entre le bloc de l'Est communiste conduit par l'URSS et le bloc de l'Ouest capitaliste dirigé par les Etats-Unis. Cette guerre froide a alterné des phases de vives tensions et des périodes de rapprochement et a placé le monde dans un risque permanent d'une guerre nucléaire. A partir de 1990, la disparition du bloc de l'Est met fin à la bipolarisation et à la guerre froide entre communisme et capitalisme. Néanmoins, le monde est loin d'entrer dans une ère totalement pacifique.

Document 1 : Les différentes phases de la Guerre Froide de 1947 à 1991



Synthèse 1 : La Guerre Froide : de la rupture de la Grande Alliance à la dislocation des blocs

Qu'est-ce que ? Définition – Concept.	Pourquoi ? Origines – Causes -Facteurs	Comment ? Manifestations – Déroulement	Conséquences Incidences – Implications
La Guerre Froide (1947-1953)			
<p>Situation de tensions extrêmes dans les relations internationales amplifiée par la compétition politico-idéologique entre les Etats-Unis et l'URSS au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Cette compétition s'est faite de manière indirecte, par pays interposés sur fond d'une course aux armements. Elle dure de 1947 à 1991. « Paix impossible, guerre improbable » selon l'expression de Raymond Aron</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les différences idéologiques : deux visions du monde qui divergent • La méfiance réciproque et les accusations mutuelles : La crainte de l'expansion de l'adversaire • La rupture de la Grande Alliance et la formation des blocs 	<ul style="list-style-type: none"> • Opposition systématique entre les deux blocs hostiles : l'Est et l'Ouest. • Bipolarité ou logique des blocs qui aggrave les foyers de tension. • Course aux alliances militaires et économiques. • Chasse aux sorcières (maccarthysme) • Crises En Europe notamment à Berlin en Allemagne et en Hongrie en Asie notamment en Corée et au Viet Nam et en Amérique notamment à Cuba 	<ul style="list-style-type: none"> • Relations internationales tendues du fait de la bipolarité. • La paix mondiale est régulièrement secouée. On a même frôlé une 3^e guerre mondial (exemple : en Corée cuba).
Coexistence Pacifique (1953-1962)			
<p>C'est le dégel qui a assoupli les tensions entre les deux blocs. Il est marqué par une acceptation mutuelle, relâchement des tensions une cohabitation des deux systèmes. « adversaires-partenaires » selon l'expression de Raymond Aron</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'équilibre de la terreur ou la destruction mutuelle assurée. • Changement de dirigeants à la tête des deux Grandes superpuissances Eisenhower succède à Truman Khrouchtchev remplace Staline • L'émergence d'un troisième grand ensemble : les Non –Alignés. • La contestation du leadership des 2 grands à l'Est rupture soviéto-yougoslave, rupture sino-soviétique en 1961 à l'Ouest vellités d'indépendance de la France 	<p>Baisse sensible des tensions marquées par :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La fin de la guerre de Corée en 1953 • Les deux grands contraignent les troupes franco-britanniques épaulées par Tsahal d'évacuer le territoire égyptien envahi le 26 octobre 1956 <p>La tenue de fréquentes rencontres au sommet comme</p> <ul style="list-style-type: none"> • La rencontre de Genève de 1955 autour de la question allemande et du désarmement. • La rencontre à Vienne en 1961 entre les « 2 K ». • La visite de Khrouchtchev aux Etats –unis en 1959 <p>Mais elle présente des limites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Crise de Suez en 1956 ; • 2^e crise de Berlin (1961) ; • Affaire des fusées de Cuba en 1962. 	<p>Apaisement général dans les relations internationales même si par moment quelques foyers de tensions éclatent ici et là. NB : La logique de négociation semble prendre le dessus sur la logique de confrontation.</p>

Qu'est-ce que ? Définition – Concept.	Pourquoi ? Origines – Causes -Facteurs	Comment ? Manifestations – Déroulement	Conséquences Incidences – Implications
Détente (1962-1975)			
<p>C'est une doctrine caractérisant les relations Est / Ouest de la période 1962-1975 et dont le but est la sauvegarde de la paix mondiale en s'efforçant de surmonter les oppositions et les différences. Elle repose sur la reconnaissance tacite des zones d'influence (le statu quo ante) et sur la limitation des armements stratégiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● L'équilibre de la terreur ou la destruction mutuelle assurée. ● L'arrivée de nouveaux dirigeants à la tête des deux grandes superpuissances Brejnev remplace Khrouchtchev Johnson remplace Kennedy assassiné ● Les difficultés économiques des deux super puissances : ● La fissuration des blocs <ul style="list-style-type: none"> ○ La Chine devient rivale de l'URSS ○ La Tchécoslovaquie veut basculer vers un « socialisme à visage humain » d'où l'intervention musclée des troupes du Pacte de Varsovie le 20 août 1968 	<ul style="list-style-type: none"> ● Installation du téléphone rouge en 1963 entre les deux grandes capitales après les crises de Cuba. ● Rapprochement sino américain <ul style="list-style-type: none"> ○ Entrée de la Chine Populaire à l'ONU en 1971 ○ Visite de Nixon à Pékin en 1972 ● Retrait des américains du Viêt-Nam en 1973 ● Rapprochement entre l'URSS et les E.U Rencontres au sommet entre Nixon et Brejnev en mai 1972, juin 1973 et juin-juillet 1974 <ul style="list-style-type: none"> ○ La signature d'accords et de traités d'importance entre pays de l'Ouest et de l'Est; exemple accords SALT1 ○ 1972: l'URSS peut importer des céréales en provenance des USA. ○ 1975: mission Apollo/Soyouz. ● En Europe elle se manifeste par un apaisement <ul style="list-style-type: none"> ○ OSTPOLITIK: menée par le chancelier WILLY BRANDT. ○ 1972: reconnaissance mutuelle de la RFA et de la RDA ○ 1973: les deux Allemagnes entrent à l'ONU ○ La C.S.C.E (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe) d'Helsinki en 1975 <p><u>Les limites de la détente</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● En Amérique latine, les USA interviennent au Chili ● En Asie, la guerre du Vietnam s'enlise. 	<p>Nouvelle accalmie générale dans les relations internationales. Les deux grands décident de ne pas engager leurs camps respectifs dans des affrontements sans issue et décident de coopérer dans de nombreux domaines. cependant des conflits ont tout de même émaillés cette période</p>
La Guerre Fraiche (1975-1985)			
<p>C'est le renouveau de la guerre froide marqué par la recrudescence des tensions idéologiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Fragilisation des 2 Grands par le 1^{er} choc pétrolier, chacun veut garder intacte sa zone d'influence. ● Les Etats-Unis fragilisés par l'affaire du Watergate ● Percée soviétique au Cambodge, en Afrique, au Nicaragua et en Afghanistan. ● Volonté des USA de reprendre du poil de la bête. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Retour à la vieille logique des blocs et la course aux armements. ● Forte implication des supergrands dans les conflits localisés : Afghanistan, Mozambique, Nicaragua, Guatemala... ● Boycott des Jeux olympiques de Moscou de 1980. 	<p>-Nouvelle crispation des relations internationales. -Retour à la bipolarité. NB : La logique de confrontation prend le dessus.</p>
Renouveau de la détente et fin des affrontements (1985-1991)			
<p>Nouveau dégel dans les relations Est-Ouest .Le Bloc de l'Est est confronté à des difficultés socioéconomiques de plus en plus aiguës et doit faire face à la montée des nationalismes au sein de l'URSS</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● -Essoufflement des deux Grands. ● -USA : problèmes budgétaires. ● -URSS : crises économiques. 	<ul style="list-style-type: none"> ● -Ouverture mutuelle, plusieurs sommets USA-URSS. ● Perestroïka (restructuration) et Glasnost (transparence) en URSS. ● -Retrait soviétique d'Afghanistan. ● -Destruction du Mur de Berlin le 9 novembre 1989. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Chute du mur de Berlin le 09 novembre 1989 ● Réunification de l'Allemagne le 03 octobre 1990 ; ● Implosion de l'URSS le 26 décembre 1991. ● Fin définitive de la bipolarisation et de la guerre froide.

Synthèse 2 : *L'opposition des 2 blocs pendant la Guerre Froide*

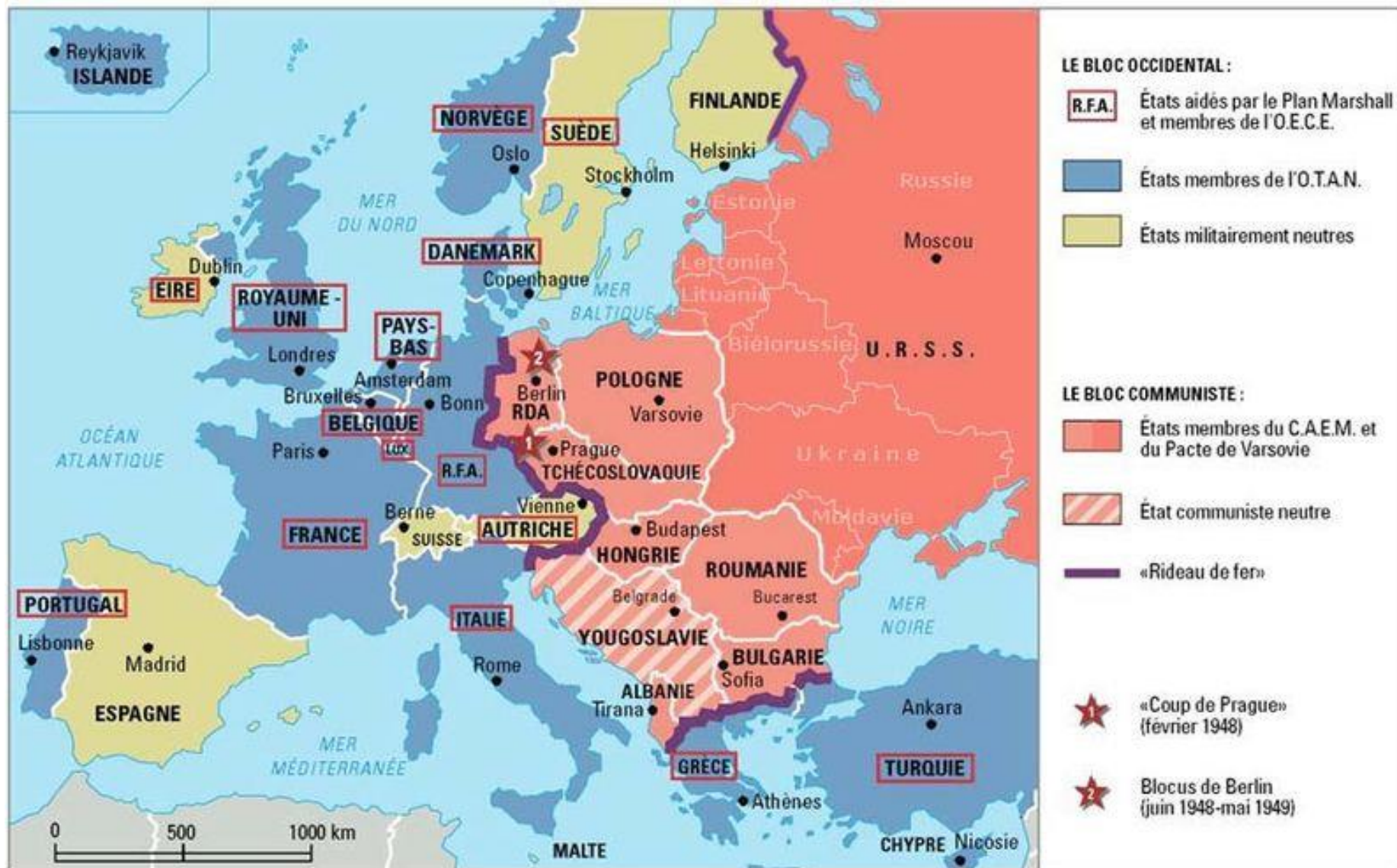
Le bloc de l'Ouest Etats Unis + démocraties Occidentales	Le bloc de l'Est URSS + Démocraties Populaires
Opposition sur le plan Politique	
<p>Modèle économique : <u>CAPITALISME</u></p> <p>Fondement de la politique étrangère : <u>DOCTRINE TRUMAN</u> Présentée le 12 mars 1947 par le président Harry S. Truman</p> <p>Modèle politique: <u>démocratie, pluralisme, libéralisme</u></p>	<p>Modèle économique : <u>COMMUNISME</u></p> <p>Fondement de la politique étrangère : <u>Doctrine Jdanov</u> proclamée le 22 sep. 1947</p> <p>Modèle politique: <u>démocratie populaire, Dictature, parti unique, Marxisme-léninisme</u></p>
Opposition sur le plan économique	
<p><u>PLAN MARSHALL</u> : Le plan final est annoncé par Marshall le 5 juin 1947 Signé par Truman le 3 avril 1948</p>	<p><u>COMECON</u> (Council for Mutual Economic Assistance) ou <u>CAEM</u> (Conseil d'Assistance Economique Mutuelle) Création : 5 janvier 1949, Moscou, Russie</p>
Alliances militaires	
<p><u>OTAN</u> Organisation du traité de l'Atlantique Nord Création : 4 avril 1949, Washington, États-Unis</p> <p><u>PACTE DE RIO</u> ou Traité interaméricain d'assistance réciproque Création : 2 septembre 1947</p> <p><u>l'ANZUS</u> Australia, New Zealand, United States Security Treaty Création : 1 septembre 1951</p> <p><u>OTASE</u> Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est Création : 8 septembre 1954</p>	<p><u>PACTE DE VARSOVIE</u> Création : 14 mai 1955, Varsovie, Pologne Siège : Moscou, URSS Membre : URSS et Sept pays communistes d'Europe de l'Est: l'Albanie, la Bulgarie, la RDA, la Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, et Hongrie Dissolution : 1er juillet 1991 Objectifs : Destiné à renforcer le glacis protecteur de l'Union soviétique sur sa frontière occidentale, le pacte de Varsovie servira aussi à réprimer les velléités d'émancipation nationale des pays d'Europe de l'Est, comme le montrera en août 1968 l'intervention militaire en Tchécoslovaquie.</p>
Espionnage et renseignements	
<p><u>CIA</u> Central Intelligence Agency Création : 18 septembre 1947</p> <p><u>NSA</u> National Security Agency Création : 4 novembre 1952</p>	<p><u>KGB</u>, Komitet gossoudarstvennoï bezopasnosti (Comité pour la Sécurité de l'Etat) Création : 13 mars 1954</p>

Synthèse 3 : les principales crises de la guerre froide

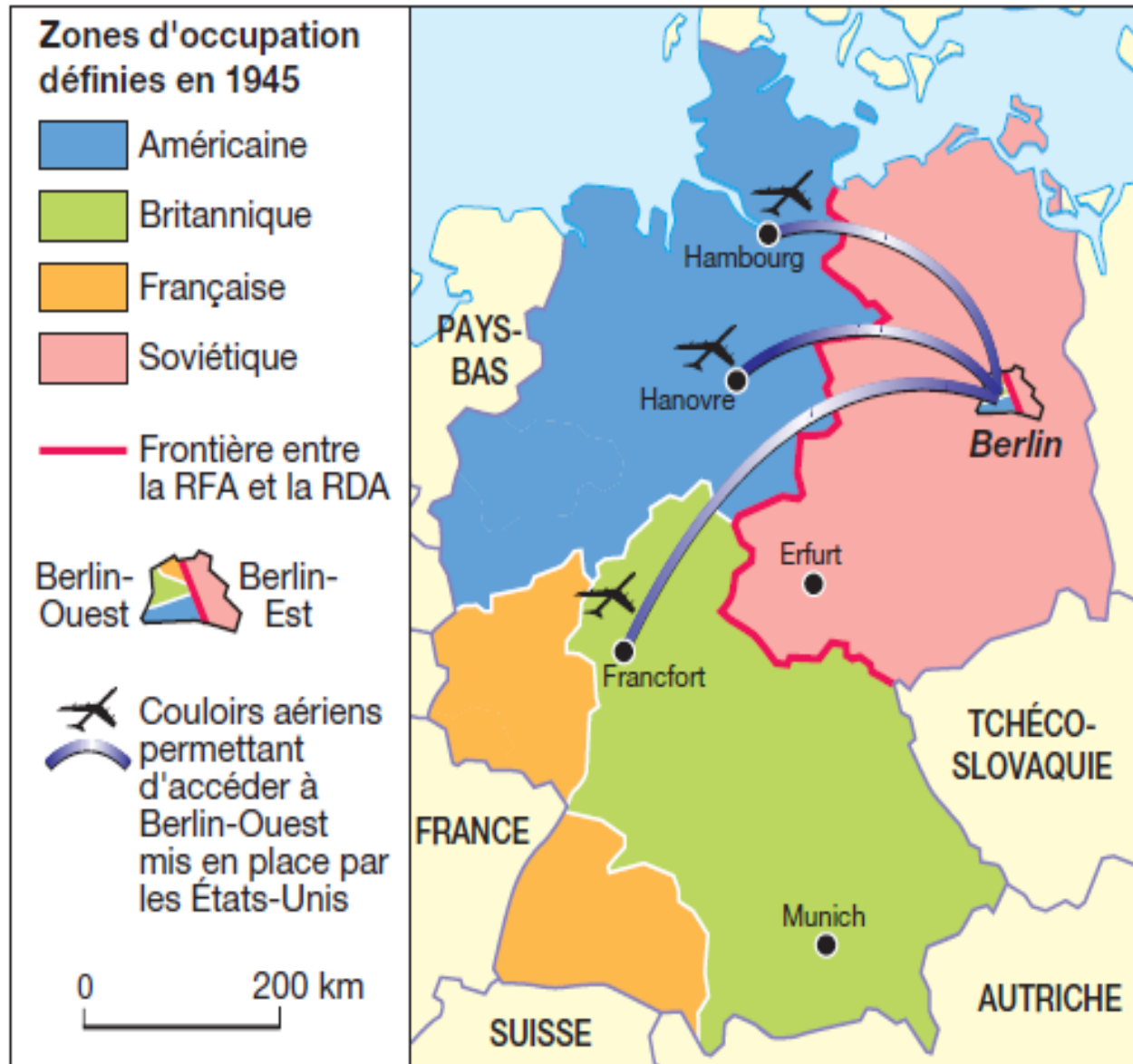
CRISES	DATES	LIEU	CAUSES	PROTAGONISTES ou BELLIGERANTS	CONSEQUENCES ou ISSUE
1. GUERRE CIVILE GRECQUE	12 février 1946 16 octobre 1949	GRECE Asie	Insurrection communiste pour la prise du pouvoir aux mains des royalistes.	Les communistes du commandant Márkos Vafiádis soutenu par la Yougoslavie et l'URSS contre les armées gouvernementales royalistes du roi Georges II soutenus par les américains et les britanniques.	Défaites des communistes , victoires de troupes royalistes : la Grèce reste dans le bloc de l'ouest.
2. GUERRE CIVILE CHINOISE	12 avril 1927 1er octobre 1949	CHINE Asie	Rivalités entre le Kuomintang (parti nationaliste) et le Parti communiste chinois (PCC).	Les troupes nationalistes dirigées par Tchang Kai-chek , soutenu par les américains contre les communistes de MAO TSE TOUNG soutenu par l'URSS	Victoire des communistes , repli des nationalistes dans l'île de Formose (Taïwan). 1 ^{er} Revers du bloc de l'Ouest en Asie.
3. 1^{ère} CRISE DE BERLIN « Le Blocus de Berlin »	24 juin 1948 12 mai 1949	BERLIN Allemagne Europe	Introduction dans la Trizone d'une nouvelle monnaie le Deutsche Mark (et dénonciation de l'URSS de ce « fait accompli », qui décide bloquer les voies d'accès à Berlin Ouest	États-Unis, Royaume-Uni, France contre l'URSS. se sont illustrés Joseph Staline et Viatcheslav Molotov coté soviétique et Harry Truman George Marshall coté américain	<ul style="list-style-type: none"> • Blocus de la ville de Berlin pendant 10 mois et 18 jours par Staline sans parvenir à plier les occidentaux. • Organisation d'un point aérien. • Levée du blocus • rupture définitive entre les Alliés • Création de la RDA et de la RFA
4. GUERRE DE COREE	25 juin 1950 27 juillet 1953	COREE Asie	<ul style="list-style-type: none"> • L'échec de la tenue d'élections libres dans la péninsule en 1948. • l'invasion de la Corée du Sud par la Corée du Nord pour la réunification de la péninsule coréenne 	La Corée du Sud soutenu par les forces onusiennes (22 pays) contre les forces armées communistes de Corée du nord soutenu par la Chine, l'URSS et ses satellites (Tchécoslovaquie Pologne Hongrie Bulgarie Roumanie, la RDA)	<ul style="list-style-type: none"> • Cessez-le-feu, • armistice de Panmunjeom ; • mise en place de la Zone coréenne démilitarisée • Retour au statu quo ante bellum • la partition de la péninsule en deux Etats
5. CRISE DU CANAL DE SUEZ	29 octobre 7 novembre 1956	EGYPTE Afrique	La nationalisation du canal de Suez par l'Égypte de Gamal Abdel Nasser le 26 juillet 1956.	Alliance formée par l'État d'Israël, la France et le Royaume-Uni, contre l'Égypte.	<ul style="list-style-type: none"> • Retrait franco-britannique sous la pression internationale (décembre 1956) • Occupation israélienne du Sinaï (jusqu'en mars 1957) • Déploiement de la FUNU dans le Sinaï • Perte d'influence de la France et du Royaume-Uni sur la scène Internationale
CRISES	DATES	LIEU	CAUSES	PROTAGONISTES ou BELLIGERANTS	CONSEQUENCES ou ISSUE
6. INSURRECTION DE BUDAPEST	23 octobre	HONGRIE Europe	Révolte populaire spontanée contre le régime	Insurgés hongrois contre l'armée rouge et les agents du KGB. Se sont	Victoire soviétique,

	10 novembre 1956		communiste hongrois et ses politiques imposées par l'URSS	illustré Nikita Khrouchtchev , Iouri Andropov , Gueorgui Joukov	écrasement de la révolte . La Hongrie reste dans le giron soviétique.
7.2^{ème} CRISE DE BERLIN La construction du mur de Berlin	27 nov. 1958 12-13 Aout 1961	BERLIN Europe	<ul style="list-style-type: none"> • Non règlement du statut de Berlin après « l'ultimatum de Khrouchtchev » du 27 novembre 1958. • exode croissant des habitants de la RDA vers la RFA) 	Etats-Unis -OTAN contre l'URSS et le pacte de Varsovie Se sont illustrés pendant la crise Dwight David Eisenhower John Fitzgerald Kennedy Konrad Adenauer coté occidental et Nikita Khrouchtchev Walter Ulbricht coté Est	<ul style="list-style-type: none"> • La construction du mur de Berlin en août 1961 • Menaces dissuasion nucléaire de l'URSS • enracinement la RFA au sein du bloc occidental et la RDA au sein du bloc de l'Est.
8.CRISE DES MISSILES DE CUBA	16 - 28 oct. 1962	CUBA Amérique	<ul style="list-style-type: none"> • Tentative américaine d'envahissement de l'île de cuba pour renverser Castro. • Déploiement dans l'île de cuba de rampes de lancement de missiles nucléaires pour empêcher les États-Unis d'envahir l'île. • Découverte le 14 octobre 1962, par l'avion espion U-2 des sites d'installation de missiles. 	Les États-Unis Soutenus par l'OTAN contre le régime communiste de Fidel CASTRO soutenu par l'URSS Se sont illustré pendant la crise John Fitzgerald Kennedy , Robert Kenedy ,Robert McNamara coté américain et Nikita Khrouchtchev ; Fidel Castro et Che Guevara coté Soviétique.	Résolution pacifique du différend mais <ul style="list-style-type: none"> • Retrait des missiles nucléaires soviétiques de Cuba ; • Retrait des missiles nucléaires américains de Turquie • Accord URSS-États-Unis stipulant que les États-Unis n'envahiront jamais Cuba; • Mise en place d'un téléphone rouge entre Moscou et Washington • Renforcement du pouvoir de Fidel Castro.
9.LA GUERRE DU VIET NAM	1965 1973	VIET NAM Asie	<ul style="list-style-type: none"> • Partition du Viêt Nam après les accords de Genève • Volonté américaine d'endiguer l'expansion du communisme en Asie 	Nord Viêt Nam communiste sous l'égide du Front national de libération du Sud Viêt Nam avec le soutien de la Chine de l'URSS d Cuba et la RDA contre Le Sud-Viêt Nam anticommuniste soutenu par les États-Unis	<ul style="list-style-type: none"> • Victoire du Nord-Viêt Nam et Défaite sud-vietnam après le retrait américain • Réunification du Viêt Nam sous l'égide des communistes.
10.PRINTEMPS DE PRAGUE	5 janvier 21 août 1968	TCHECOSLOVAQUIE Europe	Nouvelle politique libérale du Parti communiste tchécoslovaque le « socialisme à visage humain »	Le réformateur Alexander Dubček contre l'Armée Rouge de Leonid Brejnev .	l'invasion du pays par les troupes du Pacte de Varsovie.
11.LA CRISE DES EUROMISSILES	1977 1987	EUROPE	Installation par l'URSS des missiles SS-20 à moyenne portée sur son territoire pouvant atteindre les grands centres urbains de l'Europe de l'ouest	pays de l'Europe de l'Ouest alliés à l'OTAN et les États-Unis contre l' URSS .	<ul style="list-style-type: none"> • Installation par les Etats unis en RFA, des missiles Pershing II • Reagan, lance en 1983 son programme « Guerre des étoiles »
12.INVASION DE L'AFGHANISTAN	1979	AFGHANISTAN Asie	Intervention de l'armée rouge pour soutenir le régime communiste installé à Kaboul	URSS contre les moudjahidines (« guerriers saints ») soutenu par les Etats -Unis	<ul style="list-style-type: none"> • Victoire des moudjahidines • Échec de l'étouffement de l'insurrection moudjahidine par les soviétiques • Retrait des forces soviétiques d'Afghanistan

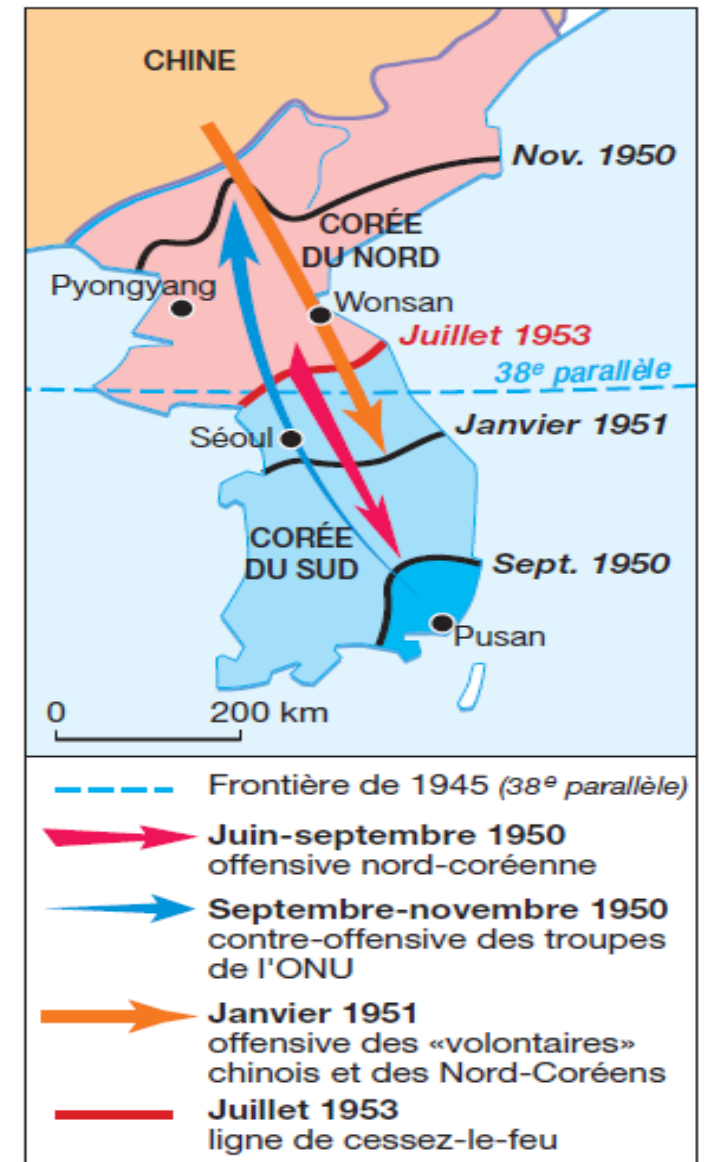
Carte N°1 : La division de l'Europe en deux camps



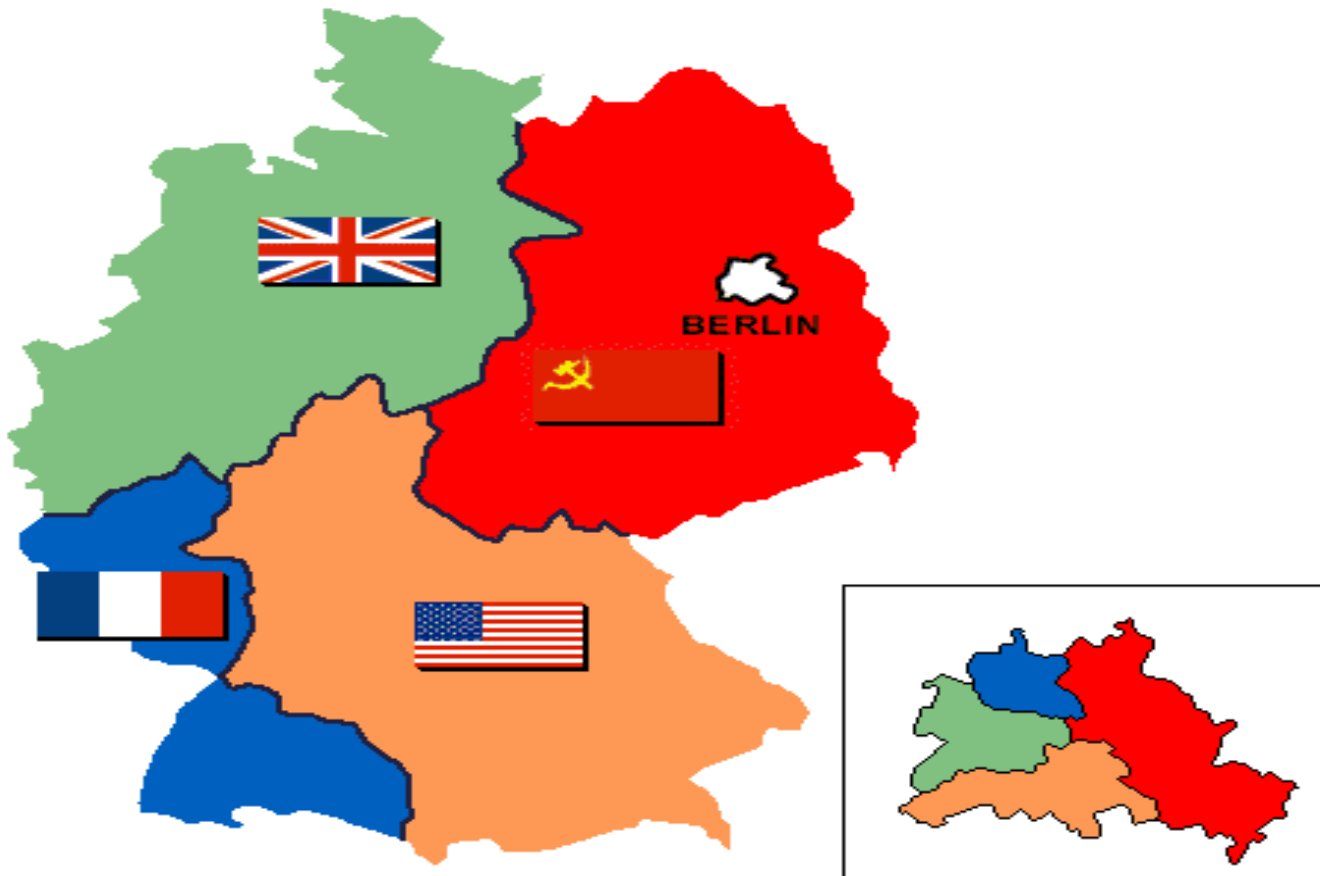
Carte N°2 : La 1^{ère} Crise de Berlin



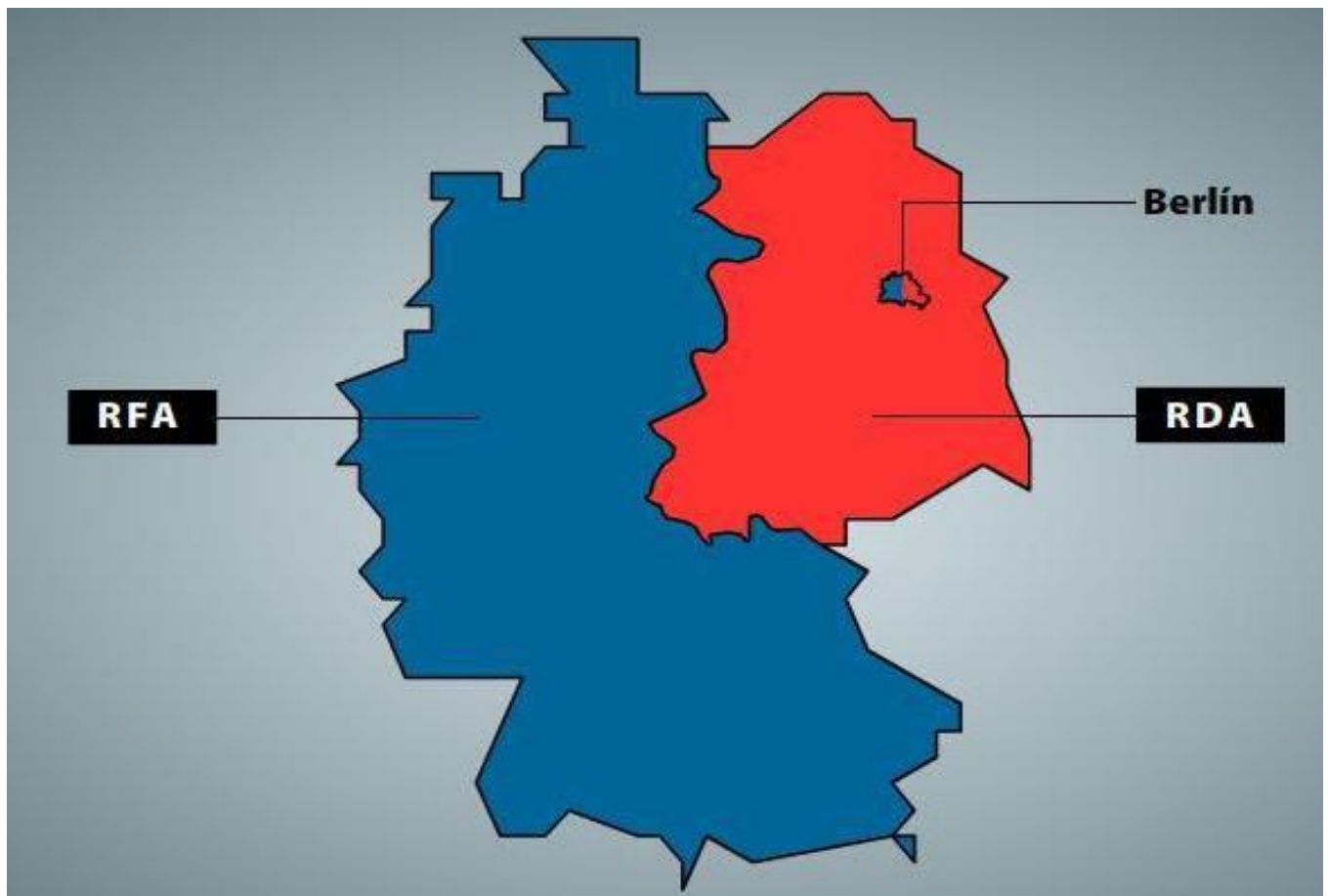
Carte N°3 : la Guerre de Corée



Carte N°4 : *La division de l'Allemagne au lendemain de la seconde Guerre mondiale*



Carte N°5 : *L'Allemagne au lendemain de la 1^{ère} crise de Berlin*



Infographie 1 : La crise de Cuba de 1962 : le paroxysme de la Guerre froide

La crise de Cuba, paroxysme de la Guerre froide

L'humanité a frôlé, il y a 50 ans, une troisième guerre mondiale qui aurait été nucléaire

Début 1962

Afin de répliquer à l'installation de missiles américains en Turquie, l'URSS décide de déployer à Cuba armes et instructeurs

21 mai

- L'Union soviétique commence à envoyer
- 45 000 soldats
- 24 lanceurs et 36 missiles nucléaires à moyenne portée (SS-4)
- 16 lanceurs et 24 missiles à portée intermédiaire (SS-5)
- une escadrille de MIG-21
- 42 bombardiers Il-28
- 180 missiles anti-aériens

14 octobre

Un avion espion américain U-2 photographie des rampes de missiles sur le sol cubain et 26 navires russes faisant route vers Cuba avec des ogives nucléaires



Sources : Mémorial de Caen, DocStory

22 octobre

Les Américains lancent un blocus maritime de l'île. Kennedy demande à Krouchtchev de retirer missiles et navires



Le Président américain J. F. Kennedy signe l'ordre du blocus maritime de Cuba, le 24 octobre 1962 à la Maison Blanche

24 octobre

Krouchtchev déclare : «Si les États-Unis veulent la guerre, alors nous nous retrouverons en enfer»



26 octobre

Le leader soviétique fait savoir qu'il est prêt à négocier

29 novembre

Krouchtchev donne l'ordre aux navires soviétiques de faire demi-tour et se dit prêt à démanteler les installations de missiles à Cuba. Les États-Unis s'engagent à ne pas envahir Cuba

La contrepartie secrète, c'est le retrait des missiles Jupiter de Turquie



Fidel Castro a 36 ans. Il est sous pression depuis sa victoire un an plus tôt face au débarquement dans la Baie des Cochons de rebelles anticastristes soutenus par les États-Unis. PHOTOS AFP



À La Havane, des batteries antiaériennes tchécoslovaques sont installées sur le Malecon pendant la crise.

Infographie 2 : Le mur de Berlin symbole de la division de l'Europe

Berlin Ouest

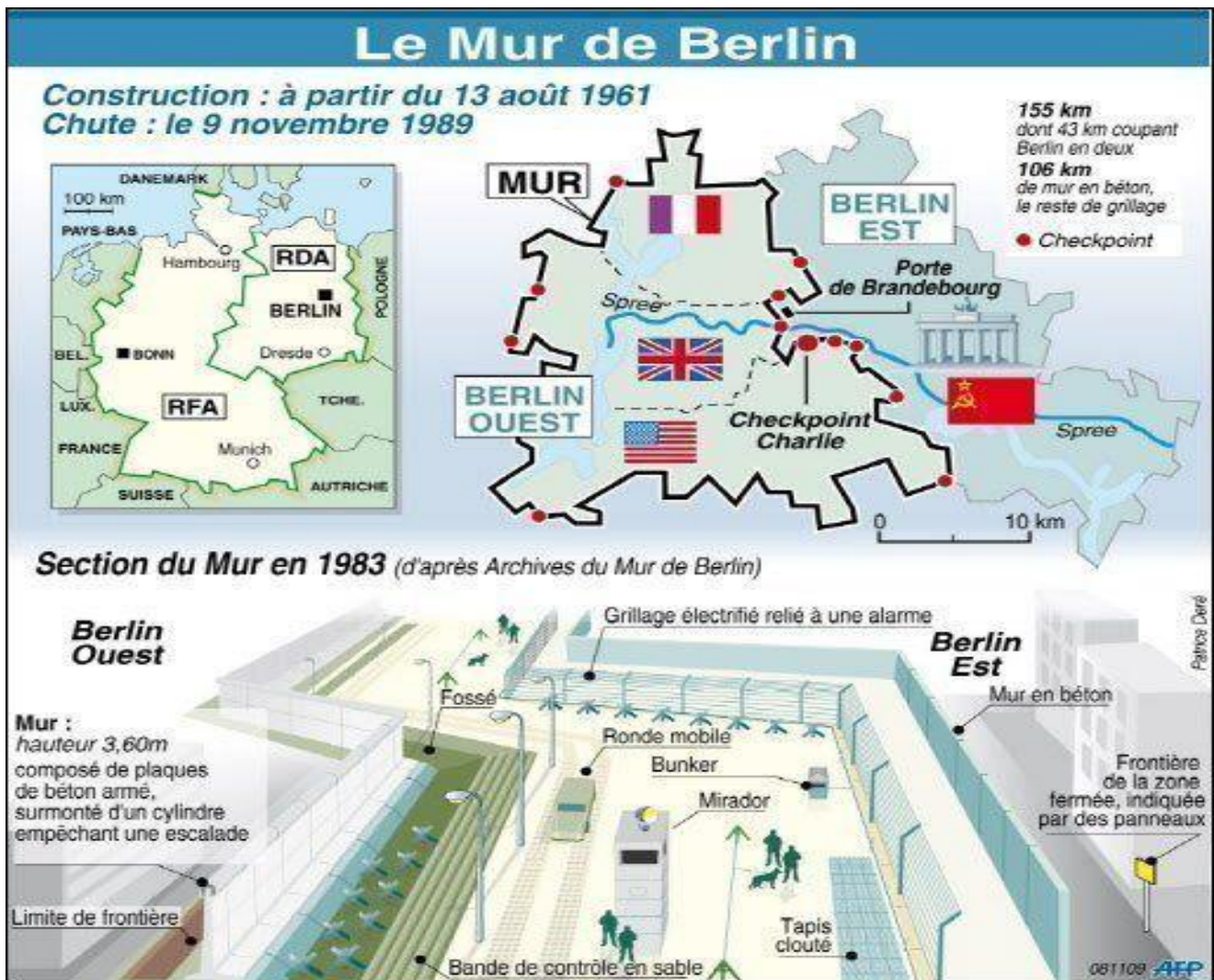
Mur de **3,6 m** de haut fait de **dalles de béton** arrondies au sommet pour **empêcher** les gens d'**escalader**



Source : Archives du Mur de Berlin




© AFP

Infographie 3:



Carte N° 6: La crise des missiles à Cuba



-  base de fusées soviétiques sur le territoire cubain
-  base américaine sur le territoire cubain
-  rayon d'action des fusées soviétiques
-  embargo américain à partir du 22 oct. 1962

Synthèse 4 : Les différentes tentatives de rapprochement entre les deux blocs entre 1947 et 1991

Traités et accords

- **5 août 1963** : Traité d'interdiction partielle des essais nucléaires
- **1^{er} juillet 1968** : **Signature du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires**
*Les États-Unis mettent au point l'arme nucléaire durant la première moitié des années 1940 dans le cadre du projet Manhattan. Dans les deux décennies qui suivent, quatre autres pays développent à leur tour l'arme nucléaire : l'Union soviétique (1949), le Royaume-Uni (1952), la France (1960) et la Chine (1964).
 Dès le début des années 1950, la communauté internationale, à travers l'ONU, commence à prendre conscience du risque de voir proliférer de telles armes à travers le monde. C'est dans ce contexte que le TNP fut signé.*
- **3 septembre 1971** : Accord quadripartite sur Berlin signé par le Royaume-Uni, l'URSS, la France et les États-Unis
- **26 mai 1972** : **signature du traité de SALT I**
*Les négociations sur la limitation des armes stratégiques, mieux connues par l'acronyme **SALT**, abréviation de l'anglais Strategic Arms Limitation Talks, sont les noms donnés aux processus de négociations entamés en 1969 entre les États-Unis et l'URSS, qui aboutissent à la conclusion des traités Salt I en 1972 et Salt II en 1979.
 Les traités SALT I sont signés entre les Américains (R. Nixon) et les Soviétiques (L. Brejnev/K/§).*
- **27 janvier 1973** : Accords de paix de Paris — Fin de la guerre du Viêt Nam.
- **1^{er} août 1975** : **Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ouverte à Helsinki en 1973.**
La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) est une réunion multilatérale de dialogue et de négociation entre les blocs de l'Est et de l'Ouest durant la guerre froide, entre 1973 et 1975. Les États participants sont les « deux grands », l'Union soviétique et les États-Unis, le Canada et tous les États européens. Les discussions de la conférence initiale débutent le 3 juillet 1973 et s'achèvent par la signature de l'Acte final d'Helsinki le 1^{er} août 1975. Ce document contient des engagements conjoints couvrant trois thèmes : la sécurité en Europe, les droits de l'homme et le développement de la coopération entre les États. Une liste de dix principes régissant le comportement des États les uns envers les autres et à l'égard de leurs ressortissants, synthétise les ambitions de la CSCE. La CSCE ne s'arrête pas avec l'Acte final d'Helsinki de 1975. Elle se poursuit jusqu'en 1990 par une série de réunions et de conférences, afin de compléter les engagements pris par les États participants et d'examiner leur mise en œuvre.
- **18 juin 1979** : Accords SALT II.
- **8 décembre 1987** : Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire
Signé à Washington, D.C., il vise le démantèlement, par les États-Unis et l'URSS, de missiles à charges nucléaires et à charges conventionnelles.
- **3 décembre 1989** : **Sommet de Malte**
Mikhaïl Gorbatchev et George H. W. Bush déclarent qu'une longue période de paix commence. Certains voient dans cette annonce la fin de la guerre froide.
- **31 juillet 1991** : Signature des accords START 1 par les présidents George H. W. Bush et Mikhaïl Gorbatchev

Visites et rencontres au sommet

- **15 au 29 septembre 1959** : Khrouchtchev en visite aux États-Unis.
- **4 juin 1961** : Kennedy rencontre Khrouchtchev à Vienne en Autriche.
- **21 février 1972** : **Visite de Richard Nixon en Chine, la première visite d'un président américain en Chine.**
- **21 novembre 1985** : Première rencontre entre Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev lors du Sommet de Genève
Les deux dirigeants décident de négocier sur les armes stratégiques, de rétablir les liaisons aériennes entre les deux pays
- **12 juin 1987** : Visite de Reagan à Berlin.

Initiatives diplomatiques

- **20 juin 1963** : **Mise en place du Téléphone rouge**
Le téléphone rouge, en anglais : Washington–Moscow Direct Communications Link est une ligne de communication directe établie le 30 août 1963 entre les États-Unis et l'Union soviétique. Cette ligne de communication, reliant la Maison-Blanche au Kremlin, avait pour objectif de désamorcer des situations conflictuelles mettant aux prises les deux blocs.
- **20 avril 1964** : Le président américain Lyndon Johnson et Nikita Khrouchtchev annoncent la réduction des armes nucléaires.
- **28 octobre 1969**: Début de l'**Ostpolitik** du chancelier de la RFA **Willy Brandt**.
L'Ostpolitik désigne la politique étrangère mise en œuvre par Willy Brandt de 1969 à 1974. Cette politique consiste à normaliser les relations avec l'Union soviétique, l'Allemagne de l'Est et les autres pays d'Europe de l'Est afin de durablement assurer la paix et la sécurité en Europe. Elle s'inscrit dans un contexte plus général de détente entre l'Ouest et l'Est. Elle constitue une rupture nette avec la politique étrangère de la démocratie chrétienne (CDU/CSU), au pouvoir de 1949 à 1969, de refus de tout compromis avec Moscou et de toute relation avec la RDA.
- **25 octobre 1971** : L'Assemblée générale des Nations unies adopte la Résolution 2758, reconnaissant la République populaire de Chine comme seul gouvernement de la Chine, qui devient donc membre du Conseil de sécurité des Nations unies
- **Juillet 1975**: **Mission Apollo-Soyouz**
*Première mission spatiale conjointe entre l'URSS et les États-Unis.
 Apollo-Soyouz est en 1975 est la première mission spatiale conjointe entre l'Union soviétique et les États-Unis après qu'ils se sont affrontés pendant des années dans une véritable course à l'espace, dont la Lune constituait le principal symbole.*

Chronologie de la guerre froide

1947

- **1^{er} janvier** : création de la Bizone — Les Américains et les Britanniques unifient leurs zones d'occupation en Allemagne.
- **12 mars** : *Doctrine Truman* — Le président américain Harry S. Truman demande au Congrès l'octroi d'une aide économique et militaire à la Grèce et à la Turquie en substitution du Royaume-Uni. Cette doctrine doit permettre l'endiguement (*containment*) de l'expansion soviétique en Europe.
- **5 juin** : annonce du Plan Marshall — Le secrétaire d'État des États-Unis, le général George Marshall, prononce un discours à l'université Harvard dans lequel il expose la volonté des États-Unis de contribuer au rétablissement de l'Europe pour contrer l'influence montante de l'URSS.
- **22 septembre** : *Doctrine Jdanov* — Andreï Jdanov présente la nouvelle orientation politique soviétique face au camp occidental, en réaction à la doctrine Truman. Son discours qualifie le camp américain d'« antidémocratique et impérialiste ». Quelques jours plus tard est fondé le Kominform (« Bureau d'information des partis communistes ») pour favoriser la coopération des Partis communistes européens.
- **5 octobre** : création du Kominform (*Bureau d'information des partis communistes*)

1948

- **12-25 Février** : Coup de Prague — Le Parti communiste prend le contrôle de la Tchécoslovaquie après que son président Edvard Beneš a accepté le renvoi de tous les ministres non communistes.
- **3 avril** : Entrée en vigueur du Plan Marshall — Après la conférence de Paris et l'accord du Congrès américain, Harry S. Truman signe le document.
- **16 avril** : création de l'Organisation européenne de coopération économique — L'OECE doit répartir les crédits accordés par le Plan Marshall entre les pays de l'Europe occidentale. Elle contribua également à la libéralisation des échanges et permit le renforcement de la coordination économique entre les pays membres.
- **30 avril** : création de l'Organisation des États américains — L'OEA est une alliance de plusieurs pays du continent américain autour des États-Unis.
- **20 juin** : Naissance du Deutsche Mark dans l'Ouest de l'Allemagne.
- **24 juin** : début du blocus de Berlin — L'Union soviétique bloque les voies d'accès terrestre à Berlin-Ouest.
- **28 juin** : Retrait de la Yougoslavie du camp soviétique — Les dirigeants yougoslaves sont condamnés par le Kominform.

1949

- **5 janvier** : Fondation du Conseil d'assistance économique mutuelle — Le CAEM est une organisation d'entraide économique entre les démocraties populaires d'Europe orientale et l'URSS.
- **4 avril** : création de l'OTAN — L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord est une alliance militaire de 10 pays d'Europe occidentale, du Canada et des États-Unis.
- **12 mai** : fin du blocus de Berlin — Grâce au pont aérien mis en place par les États-Unis et leurs alliés, le blocus est un échec et Staline doit le lever.
- **23 mai** : Création de la RFA — La fusion des zones anglo-américaine et française donne naissance à la République fédérale d'Allemagne dont la capitale est Bonn.
- **29 août** : Premier test pour la bombe atomique soviétique — Les États-Unis ne sont plus les seuls à disposer de l'arme nucléaire.
- **1^{er} octobre** : naissance de la République populaire de Chine. Après la guerre civile, Mao Zedong est victorieux et fonde la Chine communiste. Indépendance *de facto* de Taïwan où subsiste la République de Chine, évacuée du continent.
- **7 octobre** : Naissance de la République démocratique allemande dont la capitale est Berlin-Est.
- **16 octobre** : Fin de la guerre civile grecque — La défaite de l'insurrection communiste marque l'arrêt de la progression communiste en Europe.

1950

- **14 février** : Signature du Pacte sino-soviétique — Traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle signé entre la République populaire de Chine et l'URSS.
- **1^{er} mars** : Tchang Kaï-chek déplace son gouvernement à Taipei (Taïwan), où il reprend ses fonctions de président de la République de Chine.
- **25 juin** : Début de la guerre de Corée — Les troupes de la Corée du Nord envahissent la Corée du Sud. Deux jours plus tard, les Nations unies décident de soutenir la Corée du Sud.
- **27 juin** : Le président américain Truman envoie l'armée américaine soutenir la Corée du Sud après l'appel de l'ONU.
- **26 novembre** : La Chine lance 54 divisions dans la bataille de Corée pour éviter la défaite totale de la Corée du Nord.

1951

- **17 janvier** : Prise de Séoul par les troupes communistes.
- **14 mars** : Les forces américano-onusiennes parviennent à reprendre Séoul à la suite de plusieurs offensives acharnées et à repousser les forces communistes au-dessus du 38^e parallèle, frontière d'avant la guerre.
- **10 juillet** : Début des pourparlers d'armistice en Corée. Les négociations vont durer deux ans.

1952

- **30 juin** : Fin du Plan Marshall.
- **3 octobre** : le Royaume-Uni fait exploser sa première bombe atomique.
- **1^{er} novembre** : Explosion de la première Bombe H (opération Ivy).

1953

- **20 janvier** : Dwight D. Eisenhower devient président des États-Unis.
- **5 mars** : Mort de Staline.

- **27 juillet** : Armistice dans la guerre de Corée — Il fut signé à Panmunjom par l'ONU, la Chine et la Corée du Nord.
- **12 août** : Explosion de la première bombe H soviétique.
- **7 septembre** : Nikita Khrouchtchev devient le dirigeant de l'URSS.

Coexistence pacifique : 1953 - 1962

1954

- **7 mai** : Défaite française de Dien Bien Phu — L'Indochine française est divisée en quatre pays indépendants parmi lesquels le Vietnam du Nord communiste et le Vietnam du Sud anticommuniste.
- **23 juillet** : Gamal Abdel Nasser seul dirigeant de l'Égypte
- **1 Aout** : Fin de la Guerre d'Indochine

1955

- **24 février** : signature du Pacte de Bagdad pour contenir la progression communiste dans le Moyen-Orient.
- **18-24 avril** : Conférence de Bandung en Indonésie — Le communiqué final de la conférence de Bandung est marqué par le neutralisme et les principes de la coexistence pacifique mais peine à déterminer une ligne commune face aux « Grands »..
- **14 mai** : signature du Pacte de Varsovie
- **18 juillet** : Sommet de **Genève**.

1956

- **25 février** : La déstalinisation est officialisée par le rapport secret de Khrouchtchev divulgué lors du XX^e congrès du Parti communiste d'Union soviétique.
- **26 juillet** : Nationalisation du canal de Suez — Nasser nationalise la compagnie du canal de Suez
- **23 octobre** : Insurrection de Budapest (République populaire de Hongrie) — Soulèvement des Hongrois contre le régime communiste. L'URSS envoie des chars au début du mois de novembre afin d'écraser l'insurrection. La reprise en main s'accompagne de centaines d'exécutions et de milliers d'emprisonnements.
- **29 octobre** : Crise du canal de Suez.

1957

- **5 janvier** : Doctrine Eisenhower.
- **4 octobre** : Lancement du satellite Spoutnik par l'URSS — Cet événement marque le début de la course à l'espace entre les deux Grands.

1958

- **27 novembre** : l'ultimatum de Khrouchtchev réclamant la fin de la partition de la capitale allemande marque le début de la crise de Berlin.

1959

- **1^{er} janvier** : Révolution cubaine — Fidel Castro renverse la dictature de Batista.
- **24 juillet** : Rencontre à Moscou du vice-président américain Richard Nixon et du dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev.
- **15 au 29 septembre** : Khrouchtchev en visite aux États-Unis.

1960

- **Juin** : Rupture sino-soviétique — Moscou retire son assistance technique et met fin à son aide à la Chine.
- **9 août** : Début de la révolte des communistes du *Pathet Lao* au Laos.
- **20 décembre** : Création du Front national de libération du Sud Viêt Nam (*Viet Cong*).

1961

- **20 janvier** : John F. Kennedy devient président des États-Unis.
- **12 avril** : L'URSS envoie le premier homme dans l'espace, Youri Gagarine.
- **15 avril** : Débarquement de la baie des Cochons à Cuba — Des Cubains anticastristes soutenus et entraînés par la CIA échouent dans leur tentative de renverser le régime de Fidel Castro.
- **1^{er} mai** : Les États-Unis envoient les premiers conseillers militaires au Viêt Nam.
- **4 juin** : Kennedy rencontre Khrouchtchev à Vienne en Autriche.
- **13 août** : Construction du Mur de Berlin — Les autorités est-allemandes entendent empêcher l'exode vers Berlin-Ouest.

1962

- **16 octobre** : Crise des missiles de Cuba

Détente : 1963 - 1975

1963

- **20 juin** : Mise en place du Téléphone rouge — Il s'agit d'une ligne de communication directe établie entre les États-Unis et l'Union soviétique (plus précisément entre Washington et Moscou) après que la crise des missiles eut mené le monde au bord de la guerre mondiale.
- **26 juin** : John F. Kennedy prononce son célèbre discours 'Ich bin ein Berliner' à l'occasion d'une visite officielle à Berlin-Ouest.
- **5 août** : Traité d'interdiction partielle des essais nucléaires — Signé à Moscou par les États-Unis, l'URSS et le Royaume-Uni, l'accord porte sur l'interdiction des essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau.
- **22 novembre** : Assassinat de John F. Kennedy.
- **24 novembre** : Le Président Lyndon B. Johnson confirme la poursuite de l'aide économique et militaire au Sud-Viêt Nam.

1964

- **20 avril** : Le président américain Lyndon Johnson et Nikita Khrouchtchev annoncent la réduction des armes nucléaires.
- **14 octobre** : Renversement de Khrouchtchev. Léonid Brejnev devient le dirigeant de l'URSS.
- **16 octobre** : La Chine teste sa première bombe atomique.

1965

- **2 mars** : Début de bombardements aériens intensifs par l'aviation américaine sur le Nord-Vietnam.
- **8 mars** : Au Sud-Viêt Nam, début de l'intervention de troupes américaines au sol.
- **28 avril** : Intervention américaine et de l'OEA en République dominicaine pour renverser Juan Bosch.

1966

- **10 mars** : La France se retire du commandement intégré de l'OTAN.

1967

- **23 mai** : L'Égypte bloque le détroit de Tiran et envoie des troupes dans la péninsule du Sinaï.
- **5 juin** : Début de la guerre des Six Jours — Israël envahit la péninsule du Sinaï.

1968

- **5 janvier** : Début du Printemps de Prague en République socialiste tchécoslovaque — Le parti communiste tchécoslovaque introduit le « Socialisme à visage humain » et prône une relative libéralisation.
- **1^{er} juillet** : Signature du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires
- **21 août** : Invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie pour mettre fin aux réformes.

1969

- **20 janvier** : Richard Nixon devient le président des États-Unis.
- **2 février** : Conflit frontalier sino-soviétique de 1969.
- **28 octobre** : Début de l'Ostpolitik du chancelier de la RFA Willy Brandt.

1970

- **5 mars** : Entrée en vigueur du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires :

1971

- **3 septembre** : Accord quadripartite sur Berlin signé par le Royaume-Uni, l'URSS, la France et les États-Unis
- **25 octobre** : L'Assemblée générale des Nations unies adopte la Résolution 2758, reconnaissant la République populaire de Chine comme seul gouvernement de la Chine, qui devient donc membre du Conseil de sécurité des Nations unies.

1972

- **21 février** : Visite de Richard Nixon en Chine, la première visite d'un président américain en Chine.
- **26 mai** : SALT I — Les traités SALT I sont signés entre les Américains (R. Nixon) et les Soviétiques (L. Brejnev).

1973

- **27 janvier** : Accords de paix de Paris — Fin de la guerre du Viêt Nam.
- **11 septembre** : Coup d'État au Chili — Le président socialiste Salvador Allende est déposé par le coup d'État du général Augusto Pinochet soutenu par Washington.
- **6 octobre** : Guerre du Kippour — L'Égypte et la Syrie attaquent Israël.
- **16 et 17 octobre** : Premier choc pétrolier, provoqué par la guerre du Kippour.

1974

- **12 septembre** : Révolution éthiopienne — Haïlé Sélassié I^{er} est destitué ; mise en place du Derg, une junte militaire marxiste.
- **Juin** : Fin de l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est.
- **9 août** : Gerald Ford devient président des États-Unis après la démission de Richard Nixon à la suite du scandale du Watergate.

Guerre fraîche : 1975 - 1985

1975

- **30 avril** : Saïgon est prise par les Nord-Vietnamiens.
- **25 juin** : Retrait du Portugal de ses colonies africaines — Installation de gouvernements marxistes en Angola et au Mozambique.
- **Juillet** : Mission Apollo-Soyouz — Première mission spatiale conjointe entre l'URSS et les États-Unis.
- **1^{er} août** : Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ouverte à Helsinki en 1973.

1976

- **9 septembre** : Décès de Mao Zedong.

1977

- **20 janvier** : Jimmy Carter devient président des États-Unis.

1978

- **15 mars** : Défaite de la Somalie, fin de la guerre de l'Ogaden.
- **17 septembre** : Signature des Accords de Camp David, à la suite desquels l'Égypte reconnaît Israël.
- **25 décembre** : installation de la République démocratique d'Afghanistan communiste.

1979

- **7 janvier** : Le Viêt Nam renverse le régime cambodgien des Khmers Rouges et installe un gouvernement pro-vietnamien et pro-soviétique.
- **17 février** : Guerre sino-vietnamienne — La Chine attaque le Viêt Nam pour le punir d'avoir envahi le Cambodge.
- **18 juin** : Accords SALT II.
- **3 juillet** : Jimmy Carter signe la première directive visant à aider secrètement les opposants au régime communiste en Afghanistan.
- **27 décembre** : Guerre d'Afghanistan (1979-1989) — L'URSS envahit l'Afghanistan pour soutenir le régime communiste.

1980

- **21 mars** : Boycott des Jeux olympiques d'été de 1980 à Moscou — Une cinquantaine de nations (dont les États-Unis) refusent d'envoyer des athlètes à la suite de l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique.

1981

- **20 janvier** : Ronald Reagan devient le président des États-Unis.

1982

- **14 novembre** : Iouri Andropov devient le dirigeant de l'URSS.

1983

- **25 octobre** : Invasion de la Grenade — Les États-Unis, la Barbade, la Jamaïque et les membres de l'Organisation des États de la Caraïbe orientale (OECO) débarquent des troupes sur l'île de la Grenade et renversent le gouvernement marxiste et militaire de Hudson Austin.

1984

- **28 juillet** : Boycott des Jeux olympiques d'été de 1984 à Los Angeles par le bloc soviétique.
- **16 décembre** : Margaret Thatcher rencontre Mikhaïl Gorbatchev à Chequers.

Fin de la guerre froide ou nouvelle détente : 1985 - 1991

1985

- **11 mars** : Mikhaïl Gorbatchev devient le dirigeant de l'URSS
- **21 novembre** : Première rencontre entre Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev lors du Sommet de Genève — Les deux dirigeants décident de négocier sur les armes stratégiques, de rétablir les liaisons aériennes entre les deux pays

1986

- **26 avril** : Catastrophe de Tchernobyl — Accident nucléaire dans la centrale nucléaire Lénine en Ukraine.

1987

- **juin** : Gorbatchev annonce la mise en place de la Glasnost et de la Perestroïka.
- **12 juin** : Visite de Reagan à Berlin.
- **8 décembre** : Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire — Signé à Washington, D.C., il vise le démantèlement, par les États-Unis et l'URSS, de missiles à charges nucléaires et à charges conventionnelles.

1988

- **15 mai** : Début du retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan.

1989

- **20 janvier** : George H. W. Bush devient président des États-Unis.
- **2 octobre** : 20 000 manifestants défilent dans les rues de Leipzig. Mikhaïl Gorbatchev, venu à Berlin-Est célébrer le quarantième anniversaire de la naissance de la RDA, indique à ses dirigeants que le recours à la répression armée est à exclure⁷.
- **9 novembre** : Chute du Mur de Berlin.
- **3 décembre** : Sommet de Malte — Mikhaïl Gorbatchev et George H. W. Bush déclarent qu'une longue période de paix commence. Certains voient dans cette annonce la fin de la guerre froide.

1990

- **3 octobre** : réunification de l'Allemagne.

1991

- **Juillet** : Dissolution du Pacte de Varsovie.
- **31 juillet 1991** : Signature des accords START 1 par les présidents George H. W. Bush et Mikhaïl Gorbatchev
- **19 août** : Putsch de Moscou — Coup d'État d'un groupe de tenants de la ligne « dure » au sein du Parti communiste de l'Union soviétique. Les putschistes déposent brièvement le dirigeant Mikhaïl Gorbatchev et tentent de prendre le contrôle du pays, en vain. Cet événement prive définitivement l'URSS de crédibilité : les républiques de l'Union accèdent à l'indépendance les unes après les autres.
- **25 décembre** : Discours du président George H. W. Bush annonçant la fin de la guerre froide ; Mikhaïl Gorbatchev démissionne. À travers le monde, les États reconnaissent toutes les ex-républiques de l'URSS et établiront plus tard des relations diplomatiques avec elles. Le drapeau soviétique flottant sur le Kremlin disparaît, remplacé par le drapeau de la Russie.
- **31 décembre** : Fin des **dernières** institutions soviétiques restantes et des éventuelles opérations en cours.

L'éclatement et la partition de l'URSS



1. La continuité de l'Empire tsariste ?

— Frontière de l'Empire tsariste en 1914

2. Une superpuissance de la Guerre froide

■ L'URSS, une fédération de républiques

■ Pays membres du CAEM (Alliance économique) et du Pacte de Varsovie (Alliance militaire) en 1955

■ Capitale de pays faisant l'objet d'une intervention armée pour maintenir le modèle soviétique

— Rideau de fer

■ Des adversaires à contenir, pays membres de l'OTAN (1982)

3. La disparition de l'URSS en 1991

■ République devenue indépendante

© Belin Éducation/Humensis, 2019 HGGSP Histoire-Géographie Géopolitique Sciences Politique...

© Belin Education

HISTOIRE

(TD) TRAVAUX DIRIGÉS : La Guerre Froide

COMMENTAIRE DOCUMENTS

Début de la Guerre Froide

Document 1 :

Le rideau de fer

[...] Une ombre est tombée sur les scènes qui avaient été si clairement illuminées récemment par la victoire des Alliés. Personne ne sait ce que la Russie soviétique et son organisation communiste internationale ont l'intention de faire dans l'avenir immédiat, ni où sont les limites, s'il en existe, de leurs tendances expansionnistes et prosélytiques [...]

Nous comprenons le besoin de la Russie de se sentir en sécurité le long de ses frontières occidentales en éliminant toute possibilité d'une agression allemande [...]

Il est toutefois de mon devoir, car je suis sûr que vous souhaitez que je vous expose les faits tels que je les vois, se dérouler devant vous certains faits sur la situation présente en Europe [...]

De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens Etats de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou.

Seule Athènes [...] est libre de décider de son avenir [...] Le gouvernement polonais dominé par la Russie a été encouragé à empiéter largement et de façon illégitime sur l'Allemagne, et nous assistons actuellement à des expulsions massives de millions d'Allemands dans une mesure atroce et inimaginable.

Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces Etats de l'Est européen, se sont vus élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers dominent dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie.

La Turquie et la Perse sont toutes les deux profondément inquiètes et troublées devant les revendications dont elles font l'objet et la pression exercée par le gouvernement de Moscou. Les Russes à Berlin tentent actuellement de mettre sur pied un parti quasi communiste dans leur zone de l'Allemagne occupée en accordant des faveurs spéciales à des groupes de dirigeants allemands de gauche.

Face au rideau de fer qui divise l'Europe il y a d'autres causes d'inquiétude [...]

Ce sont là des faits sombres que nous sommes obligés de mentionner au lendemain d'une victoire remportée par une si grande et belle camaraderie sous les armes et pour la cause de la liberté et de la démocratie; mais il serait très imprudent de ne pas y faire face résolument pendant qu'il en est encore temps. J'ai senti qu'il était de mon devoir d'attirer votre attention sur l'ombre qui, à l'ouest comme à l'est, tombe sur le monde [...]

D'un autre côté, je repousse l'idée qu'une nouvelle guerre est inévitable, voire imminente [...]. Je ne crois pas que la Russie soviétique désire la guerre. Ce qu'elle désire, ce sont les fruits de la guerre et une expansion illimitée de sa puissance et de ses doctrines. Toutefois, ce que nous devons considérer ici aujourd'hui, pendant qu'il en est encore temps, c'est la prévention permanente de la guerre et la réalisation de conditions de paix et de démocratie aussi rapidement que possible dans tous les pays. Nous ne viendrons pas à bout des difficultés et des dangers en se voilant la face. [...]

Discours de Winston Churchill prononcé à Fulton, dans le Missouri aux Etats Unis le 5 mars 1946

Questions

- 1) Présentez le document.
- 2) Présentez l'auteur de ce discours en précisant sa fonction sa nationalité et deux évènements datés auxquels son nom est lié.
- 3) Précisez le contexte historique du discours en citant deux évènements marquants liés au contexte de méfiance et de suspicion entre 1945 et la date de la tenue du discours.
- 4) Que reproche Churchill à leur alliée soviétique ?
- 5) Quelles solutions préconise-t-il pour faire face à cette situation ?
- 6) Expliquez l'expression « rideau de fer »
- 7) Quelle a été la portée de ce discours ?

Document 2A :**La Doctrine Truman**

« Récemment, des régimes totalitaires ont été imposés contre leur volonté aux peuples d'un certain nombre d'Etats. Le gouvernement des Etats-Unis n'a cessé de protester contre la contrainte et les intimidations commises en Pologne, en Roumanie et en Bulgarie, qui contreviennent aux accords de Yalta. [...]

A l'heure actuelle de l'histoire mondiale, presque chaque nation doit choisir entre deux modes de vie alternatifs. Trop souvent, pourtant, ce choix ne se fait pas librement.

Le premier mode de vie repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique.

L'autre mode de vie repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlée, sur des élections truquées et la suppression des libertés personnelles. Je crois que la politique des Etats-Unis doit consister à soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou à des pressions venues de l'extérieur. Je crois que nous devons aider tous les peuples libres à déterminer eux-mêmes leur destin. Ce que j'entends par un tel soutien, c'est essentiellement une aide économique et financière qui constitue la base de la stabilité économique et d'une vie politique cohérente. »

Discours du président américain Truman devant les deux chambres du Congrès américain, 12 mars 1947.

Document 2B :**La doctrine Jdanov**

« Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre et plus nettement apparaissent les deux directions principales de la politique internationale de l'après-guerre correspondant à la disposition en deux camps principaux des forces politiques qui opèrent sur l'arène mondiale : le camp impérialiste et antidémocratique, le camp anti-impérialiste et démocratique. Les Etats-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux Etats-Unis [...] Le camp impérialiste est soutenu par les pays possesseurs de colonies, tels que la Belgique et la Hollande [...] ainsi que par des pays dépendant politiquement et économiquement des Etats-Unis, tels le Proche-Orient, l'Amérique du Sud, la Chine.

Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'U.R.S.S. et les pays de la démocratie nouvelle en sont le fondement [...]. Le camp anti-impérialiste s'appuie dans tous les pays sur le mouvement ouvrier et démocratique, les partis communistes frères, sur les combattants des mouvements de libération nationaux dans les pays coloniaux [...].

Une tâche particulière incombe aux partis communistes frères de France, d'Angleterre, d'Italie et des autres pays. Ils doivent prendre en main le drapeau de la défense nationale et de la souveraineté de leur propre pays.

Le but que se donnent les Etats-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle historique de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe. »

Rapport de Jdanov, membre du Comité central et du bureau politique du PCUS, publié en, oct. 1947

Questions

- 1) Présentez les auteurs de ces deux doctrines
- 2) Précisez le contexte historique de la mise en place de ces deux doctrines en analysant le fondement de chacune d'entre elle.
- 3) Quelles sont les critiques menées par chacun des deux hommes contre le régime opposé ?
- 4) À partir des documents 2A et 2B caractérisez les deux systèmes idéologiques qui s'opposent à partir de 1947.
- 5) Analysez les moyens d'actions ou les stratégies qu'entend mettre en œuvre chaque doctrine.
- 6) Dégagez la portée historique de la mise en place de ces deux doctrines.

Correction

2. Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, les relations entre États-Unis et L'URSS, membres de la Grande Alliance commencent à se détériorer progressivement. Les anciens alliés s'accusent mutuellement du non-respect des accords de Yalta et de Potsdam et se méfient. Chacune des superpuissances redoutent les intentions de l'autre. C'est dans ce contexte rupture et de mise en place des blocs en 1947 que nous pouvons situer les Doctrines Truman et Jdanov. La Doctrine Truman a pour fondement l'endigement du communisme en Europe et en Asie par une stratégie économique et militaire. Tandis que celle Jdanov est plutôt une perception du monde occidental comme des États impérialistes et antidémocratiques.

Autre manière de faire le contexte

Les Faits relatés dans le texte se situent dans le contexte général de la Guerre Froide. Celle-ci fut une longue période de conflits idéologiques stratégiques, politiques sous fond de dissuasion nucléaire opposant entre 1947 et 1991 le blocs de L'Ouest dirigé par les Etats-Unis et celui de l'Est conduit par L'U.R.S.S.

Dans un cadre plus précis il nous plonge dans la période de la mise en place des blocs en 1947. Une période pendant laquelle deux doctrines furent mise en place. La doctrine Truman qui ambitionne de contenir l'expression du communisme et la doctrine Jdanov qui constate la division irréversible l'Europe en deux et qui perçoit le monde occidental comme des impérialistes antidémocratiques.

6. La mise en place de ces deux doctrines a accélérer la rupture de la Grande Alliance. Une rupture qui était engagé dès les premiers mois de 1947. Cette rupture provoquera l'éclatement des premières crises mettant en opposition dans l'Allemagne divisée les Américains et les soviétiques. le Blocus de Berlin entre 1948 et 1949 en est une illustration parfaite. Ce blocus orchestré par les soviétiques consiste à un blocage des voix d'accès menant vers Berlin Ouest situé dans la zone d'occupation soviétique.

Document 3:**La « doctrine Truman »¹**

« Le mercredi 11 mars 1947, à 13 heures, je montai à la tribune dans la salle des séances de la Chambre des représentants et pris la parole devant le Congrès. (...) Je recommandais une action immédiate de la part du Congrès, mais je désirais aussi annoncer à la face du monde la position que les États-Unis entendaient prendre vis-à-vis du défi lancé par le nouveau totalitarisme. Cette déclaration ne tarda pas à être connue sous le nom de « Doctrine Truman ». Ce fut, je le crois sincèrement, le tournant décisif de la politique étrangère américaine et l'affirmation que désormais partout où une agression directe ou indirecte menaçait la paix, la sécurité des États-Unis, se trouvait mise en jeu. « Je crois, dis-je au Congrès et à la nation toute entière qui m'écoutait à la radio, que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou des pressions venues de l'extérieur. Je crois que nous devons aider les peuples libres à forger leur destin de leurs propres mains. Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier qui est indispensable à la stabilité économique et à une vie politique cohérente » (...). Chaque nation se trouvait désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés (...). L'un d'eux, avais-je dit, repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique. Quant à l'autre, il repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlée, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles. »

Source : Harry S. Truman, Mémoires, éd. Plon, tome II, p.123-124

Questions

- 1) Présentez l'auteur de ce texte en précisant sa fonction sa nationalité et en citant trois évènements datés de haute portée historique auxquels son nom est associé.
- 2) Présentez le contexte historique des faits relatés dans le texte en analysant un objectif et un moyen d'action de la doctrine Truman.
- 3) Commentez les passages soulignés dans le texte.
- 4) Analysez portée historique de cette nouvelle politique des États-Unis dans les relations internationales.

Dissertation**Sujet n° 2****Contexte**

Au cours de l'année 1989, le monde voit avec stupeur vaciller le système communiste en Union soviétique et les pays satellites d'Europe de l'Est recouvrer leur liberté. Mais des miracles encore plus stupéfiants sont à venir. En 1990, le Parti communiste de l'Union soviétique perd le monopole du pouvoir. L'année suivante, en 1991, c'est l'Union soviétique elle-même qui disparaît, se brisant en quinze républiques indépendantes. La révolution de 1989 en Europe centrale et orientale débouche sur les plus grands changements de régimes politiques et de frontières qu'ait connus l'Europe depuis les Première et Seconde Guerres mondiales.

« La révolution de 1989 et ses suites », Robert O. Paxton, Julie Hessler, Traduit de l'anglais (États-Unis) par Evelyne Werth, Léa Drouet Dans L'Europe au XXe siècle (2011), pages 643 à 678

Consigne

Après avoir retracer la mise en place du bloc communiste par l'URSS entre 1945 et 1947, analyser les causes et les manifestations de son effondrement.

¹ Le président H. Truman demande au Congrès de voter des crédits pour aider la Grèce et la Turquie à lutter contre le communisme. Mais il définit aussi la nouvelle politique extérieure américaine :

Correction

1. Contexte historique

Option 1

Contexte
General

Les faits relatés dans le texte peuvent être contextualisés dans l'environnement de la Guerre froide. Celle-ci fut une longue épreuve de force et de compétition idéologique, militaire et technologique qui s'est engagée, après de la rupture de la Grande Alliance en 1947, entre le bloc de l'Ouest dirigé par les Etats-Unis d'Amérique et le Bloc de l'Est conduit par l'Union des Républiques Socialistes Soviétique. Elle s'achever en 1991 avec la dislocation de l'URSS et des démocraties populaires.

Contexte
particulier

Dans un cadre plus précis, le texte nous renvoi en 1947, pendant la période de la mise en place des doctrines qui constitueront le fondement de la politique étrangère de chaque Bloc. C'est dans ce contexte que les américains sous l'égide de Truman mettront en œuvre leur politique de « containement » pour contenir l'expansion du communisme à travers une stratégie économique savamment conçue.

Option 2

L'après Seconde Guerre mondiale est marquée par la détérioration progressive des rapports interalliés. Entre 1945 et 1947, les Alliés, qui avaient montré une belle camaraderie pour vaincre les puissances de l'Axe s'embrouillent à cause de divergences multiples. La rupture intervient rapidement dès 1947 avec la formation des blocs. Ainsi le bloc occidental sous l'égide des Américains tente de s'organiser pour faire face aux soviétiques.

C'est dans ce contexte précis de rupture et de formation des blocs en 1947 que nous pouvons situer les faits relatés dans ce texte. La doctrine Truman du nom de son initiateur avait comme objectif de freiner, de contenir l'expansion du communisme à travers une aide financière conséquente aux pays qui étaient sur la ligne de mire du communisme.

Dissertation

Sujet n° 1

Contexte

Entre 1945 et 1990 l'Allemagne a été au cœur de la rivalité entre le bloc occidental et le bloc communiste. Symbole de la Guerre Froide, le pays fut tour à tour témoin de l'entente et la rupture entre les Alliés. Les enjeux dans l'ancien Reich étaient nombreux et multiformes. De même que les défiances et les tentatives de dialogue.

Consigne

Après avoir montré l'enjeu qu'a constitué l'Allemagne au sein de la Grande Alliance à travers les conférences interalliées de 1945, analysez les principales crises et les tentatives de rapprochement qui y ont été opérés.

Document 4:**Le plan Marshall**

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, que la situation mondiale est très grave. [...]

Lorsqu'on a étudié les besoins de la reconstruction de l'Europe, les pertes en vies humaines, les destructions de villes, d'usines, de mines et de voies ferrées ont été estimées de façon assez exacte, mais il est devenu évident au cours des mois qui viennent de s'écouler que ces destructions visibles sont probablement moins graves que la dislocation de toute la structure de l'économie européenne.

Depuis dix ans la situation est très anormale. Les fiévreux préparatifs de guerre et l'activité encore plus fiévreuse déployée pour soutenir l'effort de guerre ont détruit toutes les branches des économies nationales. L'outillage industriel n'a pas été entretenu, a été endommagé ou est tout à fait démodé. Sous la domination arbitraire et destructive des nazis, presque toutes les entreprises ont été attelées à la machine de guerre allemande. Les relations commerciales anciennes, les institutions privées, les banques, les compagnies d'assurances et les compagnies de navigation ont disparu, faute de capitaux, par suite de leur absorption lorsqu'elles ont été nationalisées, ou simplement parce qu'elles ont été détruites. Dans beaucoup de pays, la confiance en la monnaie nationale a été rudement ébranlée.

L'effondrement de la structure commerciale de l'Europe s'est produit pendant la guerre. La reprise économique a été sérieusement retardée par le fait que, deux ans après la cessation des hostilités, l'accord n'a pas encore été réalisé sur les traités de paix avec l'Allemagne et avec l'Autriche. [...]

[...]Une situation très grave se crée donc rapidement, qui est de fort mauvais augure pour le monde. Le système moderne qui repose sur la division du travail et l'échange des produits est en danger de s'effondrer. [...]Le remède consiste à briser le cercle vicieux et à restaurer la confiance des habitants de l'Europe en l'avenir économique de leur propre pays et de l'Europe tout entière. Le fabricant et le fermier, dans de très vastes régions, doivent pouvoir et vouloir échanger leurs produits contre des monnaies dont la valeur constante ne fasse pas de doute. En dehors de l'effet démoralisant qu'a le désespoir des peuples en question sur le monde entier, et des troubles qu'il peut provoquer, les conséquences de cette situation pour l'économie des États-Unis devraient être évidentes pour tous.

Il est logique que les États-Unis fassent tout ce qu'ils peuvent pour aider à rétablir la santé économique du monde, sans laquelle il ne peut y avoir aucune stabilité politique et aucune paix assurée. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays, aucune doctrine, mais contre la famine, la pauvreté, le désespoir et le chaos. Son but doit être la renaissance d'une économie active dans le monde, afin que soient créées les conditions politiques et sociales où de libres institutions puissent exister.

Cette aide, j'en suis convaincu, ne doit pas être accordée chichement, chaque fois que surviennent les crises. Toute aide que ce gouvernement pourra apporter à l'avenir devrait être un remède plutôt qu'un simple palliatif. Tout gouvernement qui veut aider à la tâche de la reprise économique jouira, j'en suis sûr, de la plus entière coopération de la part du gouvernement des États-Unis. Tout gouvernement qui intrigue pour empêcher la reprise économique des autres pays ne peut espérer recevoir notre aide. De plus, les gouvernements, les partis et les groupes politiques qui cherchent à perpétuer la misère humaine pour en tirer un profit sur le plan politique ou sur les autres plans se heurteront à l'opposition des États-Unis.

Il est déjà évident qu'avant même que le gouvernement des États-Unis puisse poursuivre plus loin ses efforts pour remédier à la situation et aider à remettre l'Europe sur le chemin de la guérison, un accord devra être réalisé par les pays de l'Europe sur leurs besoins actuels et ce que ces pays de l'Europe feront eux-mêmes pour rendre efficaces toutes les mesures que le gouvernement des États-Unis pourrait prendre

Discours prononcé par **George C. Marshall** à l'université de Harvard, 5 juin 1947

Questions

- 1) Présentez, l'auteur de ce discours.
- 2) Précisez le contexte historique des faits relatés dans le texte en analysant deux facteurs qui justifient l'aide proposée par le Secrétaire d'Etat MARSHALL.
- 3) Relevez dans le document les éléments montrant que l'aide Marshall est une illustration de la doctrine Truman, puis dites pourquoi
- 5) Pourquoi l'aide Marshall contribue-t-elle à couper l'Europe en deux ?

Document 5:

Non au blocus de Berlin !

Le gouvernement des États Unis désire attirer l'attention du gouvernement soviétique sur la situation internationale extrêmement sérieuse qui résulte des actions de ce dernier, qui, en imposant des mesures restrictives sur les transports, a provoqué un blocus contre les secteurs de Berlin occupés par les États Unis, le Royaume Uni et la France. Le gouvernement des États Unis considère ces mesures de blocus comme une violation flagrante des accords existants sur l'administration de Berlin par les quatre puissances d'occupation. Les droits des États Unis en tant que puissance d'occupation conjointe de Berlin découlent de la défaite totale et de la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne. Les accords internationaux conclus dans ce contexte par les gouvernements des États Unis, du Royaume Uni, de la France et de l'Union soviétique, ont défini les zones en Allemagne ainsi que les secteurs occupés par ces puissances à Berlin. Ils ont établi un contrôle quadripartite de Berlin sur la base de relations de bon voisinage que le gouvernement des États Unis désire réellement poursuivre. Ces accords impliquaient le droit de libre accès à Berlin. Ce droit est depuis longtemps confirmé par l'usage. Il a été clairement spécifié dans un message envoyé le 14 juin 1945 par le président Truman au chef de gouvernement Staline marquant l'accord pour le retrait des forces américaines jusqu'à la limite de sa zone, à condition qu'un arrangement satisfaisant puisse être trouvé entre les commandants militaires, permettant l'accès ferroviaire, routier et aérien aux forces américaines à Berlin...

Le chef de gouvernement Staline a ensuite garanti que toutes les mesures nécessaires seraient prises en accord avec le plan. Il y a eu entre le chef de gouvernement Staline et monsieur Churchill un échange de correspondance allant dans le même sens (...)

Il résulte très clairement de ces accords que Berlin n'est pas une partie de la zone soviétique mais constitue une zone d'occupation internationale. Les engagements pris en toute bonne foi par les commandants des zones et confirmés ultérieurement par le Conseil de contrôle interallié, ainsi que les pratiques sanctionnées par l'usage, garantissent aux États Unis tout comme aux autres puissances, le libre accès à Berlin afin de remplir leurs obligations en tant que puissance d'occupation. (...). Notre gouvernement partage maintenant avec les gouvernements de la France et du Royaume -Uni la responsabilité, pour le bien-être physique de 2 400 000 personnes dans les secteurs occidentaux de Berlin.

Les restrictions imposées récemment par les autorités soviétiques à Berlin ont empêché notre gouvernement ainsi que ceux du Royaume Uni et de la France de remplir leurs obligations de manière adéquate. La responsabilité de notre gouvernement d'assurer le bien-être physique et la sécurité de la population allemande dans son secteur de Berlin, a un caractère éminemment humanitaire. La population compte des centaines de milliers de femmes et d'enfants dont la santé et la sécurité dépendent de la disponibilité permanente d'une infrastructure adéquate pour l'acheminement de la nourriture, des fournitures médicales ainsi que d'autres articles indispensables pour maintenir en vie la population des secteurs occidentaux de Berlin. Les droits de l'homme les plus élémentaires, que nos deux gouvernements se sont engagés solennellement à respecter, sont menacés par ces restrictions. Il est inacceptable qu'une quelconque autorité d'occupation tente d'imposer un blocus sur la population de Berlin. C'est pourquoi, le gouvernement des États Unis se voit obligé d'insister pour que, conformément aux accords existants, les arrangements sur la circulation des biens et des personnes entre les zones occidentales et Berlin soient entièrement rétablis.

Source: Note du gouvernement des États Unis au gouvernement de l'Union soviétique (6 juillet 1948)

in Department of State (Ed.). A Decade of American Foreign Policy, Basic Documents 1941-1949. Washington: Département of State Printing Office, 1985. 969 p. ISBN 0403000084. p. 934-936.

Questions

- 1) Présentez les hommes d'Etats cité dans le texte pour chacun précisez sa fonction du moment sa nationalité ainsi que deux faits marquants auxquels leurs noms sont associés.
- 2) Dégagez le contexte historique des faits relatés dans le texte.
- 3) Analysez les fondements légaux du gouvernement américain, exprimés dans cette note adressée au gouvernement soviétique.
- 4) Commentez les passages soulignés en analysant la portée historique de l'idée exprimée dans les passages soulignés
- 5) Dégagez l'intérêt historique du texte

Document 6:**Résolution 82 du Conseil de sécurité des Nations unies (New York, 25 juin 1950)²**

Rappelant les conclusions que l'Assemblée générale a formulées dans sa résolution 293 du 21 octobre 1949, à savoir que le Gouvernement de la République de Corée est un gouvernement légitime qui exerce effectivement son autorité et sa juridiction sur la partie de la Corée où la Commission temporaire des Nations Unies pour la Corée a été en mesure de procéder à des observations et à des consultations et dans laquelle réside la grande majorité de la population de la Corée; que ce Gouvernement est né d'élections qui ont été l'expression valable de la libre volonté du corps électoral de cette partie de la Corée et qui ont été observées par la Commission temporaire; et que ledit Gouvernement est le seul qui, en Corée, possède cette qualité ; Conscient de ce que l'Assemblée générale, dans ses résolutions 195 (III) du 12 décembre 1948 et 293 (IV) du 21 octobre 1949, s'inquiète des conséquences que pourraient avoir des actes préjudiciables aux résultats que cherchent à obtenir les Nations Unies en vue de l'indépendance et de l'unité complètes de la Corée et invite les Etats Membres à s'abstenir d'actes de cette nature; et conscient de ce que l'Assemblée générale craint que la situation décrite par la Commission dans son rapport ne menace la sûreté et le bien-être de la République de Corée et du peuple coréen et ne risque de conduire à un véritable conflit armé en Corée; Prenant acte de l'attaque dirigée contre la République de Corée par des forces armées venues de Corée du Nord, attaque qui le préoccupe gravement; Constate que cette action constitue une rupture de la paix; et

I. Demande la cessation immédiate des hostilités; Invite les autorités de la Corée du Nord à retirer immédiatement leurs forces armées sur le 38e parallèle;

II «Prie la Commission des Nations Unies pour la Corée :

a) De communiquer, après mûr examen et dans le plus bref délai possible, ses recommandations au sujet de la situation;

b) D'observer le retrait des forces de la Corée du Nord sur le 38e parallèle, et c) De tenir le Conseil de Sécurité au courant de l'exécution de la présente résolution;

III invite tous les Etats Membres à prêter leur entier concours à l'Organisation des Nations Unies pour l'exécution de la présente résolution et à s'abstenir de venir en aide aux autorités de la Corée du Nord.

Adoptée à la 473e séance par 9 voix contre zéro, avec une abstention (Yougoslavie)

Source: Résolutions du Conseil de Sécurité - 1950. [EN LIGNE]. [s.l.]: Nations Unies, [Septembre 2000]. Disponible sur <http://www.un.org/french/documents/sc/res/1950/>.

Questions

- 1) Présenter le document en précisant sa nature et le contexte de sa production.
- 2) Précisez le contexte historique des faits relatés dans le texte en analysant deux facteurs pouvant justifier l'attitude du gouvernement nord-coréen.
- 3) Dégagez la portée historique de cette attitude.

Dissertation**Sujet n° 3****Contexte**

« L'Allemagne a été au cœur des relations internationales dans toute la seconde moitié du XXe siècle, principal enjeu de la Guerre Froide. De la rupture de la Grande Alliance jusqu'à la chute du mur de Berlin, elle fut un champ d'affrontement idéologique, militaire, diplomatique ou les deux superpuissances amies puis ennemies se sont jaugés, menacés pour enfin s'accorder sur unité salutaire. »

Consigne

Après avoir montré les litiges des deux blocs en Allemagne entre 1947 et 1961, analysez les tentatives de rapprochement des deux Allemagne et leurs impacts dans la fin de la rivalité Est Ouest.

² **Contexte** : Le 25 juin 1950, le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU) réagit à l'invasion de la Corée du Sud par les troupes communistes nord-coréennes en demandant la cessation immédiate des hostilités et le repli de l'armée nord-coréenne au-delà du 38e parallèle.

Document 7:

Déclaration du Président des Etats Unis. En Corée, Le 27 juin 1950

Les forces gouvernementales qui étaient armées pour empêcher les coups de main à la frontière et préserver la sécurité intérieure, ont été attaquées par des unités venues du nord. Le conseil de sécurité des Nations Unies a ordonné aux envahisseurs d'arrêter les hostilités et de se retirer sur le 38e parallèle. Bien loin de le faire, ils ont au contraire renforcé leurs attaques. Le conseil de sécurité a alors fait appel à tous les membres des Nations Unies pour qu'ils fournissent l'aide maximum à l'organisation, en exécution de cette résolution. Dans ces circonstances, j'ai ordonné aux forces américaines de l'Air et de Mer de donner aux troupes gouvernementales coréennes abri et soutien. L'attaque contre la Corée démontre d'une manière qui ne laisse plus place à aucun doute que le communisme a dépassé le stade de la subversion pour conquérir des nations indépendantes et fera désormais usage de l'invasion armée et de la guerre. Il a bravé les ordres du conseil de sécurité lancés pour préserver la paix et la sécurité internationales ...

Je sais que tous les États membres des Nations Unies étudieront avec soin les conséquences de cette dernière agression, en violation flagrante de la charte de l'O.N.U. Un retour à l'usage de la force dans les affaires internationales aurait des répercussions d'une portée incalculable. Les États-Unis continueront à soutenir l'autorité de la loi. J'ai chargé l'ambassadeur Austin, en sa qualité de représentant des États-Unis au conseil de sécurité, de porter ces mesures à la connaissance du conseil. Nos amis et alliés à l'étranger furent informés par l'intermédiaire de nos représentants diplomatiques de notre conviction qu'il était indispensable, pour le maintien de la paix, de riposter avec fermeté à cette agression armée contre une nation libre. Nous fîmes savoir que nous considérions l'affaire de Corée comme un symbole de la force et de la résolution de l'Ouest, donc à ce titre, comme capitale. Désormais, la fermeté serait le seul moyen de décourager de nouveaux actes de ce genre dans d'autres parties du monde. Selon nous, non seulement en Asie mais en Europe, au Moyen-Orient et ailleurs, la confiance des populations vivant dans des pays voisins de l'Union soviétique subirait un coup très rude si nous ne faisons rien pour protéger un pays dont le régime avait été fondé sous nos auspices et confirmé dans sa liberté par la décision des Nations Unies. Au contraire, si la menace contre la Corée du sud était affrontée avec vigueur et combattue victorieusement, il s'ajouterait un quatrième succès à ceux que nous avons déjà remportés dans notre opposition aux agressions communistes en Iran, à Berlin et en Grèce. De plus, nous indiquons à nos alliés que chaque point marqué par nous rendrait vraisemblablement les Soviétiques plus prudents lorsqu'ils envisageraient à nouveau d'avoir recours à des moyens de ce genre. C'est ainsi que la sécurité et les espoirs de paix du monde libre se trouveraient accrus. [...]

Source: TRUMAN, Harry S. Mémoires. Volume II: Années d'épreuve et d'espérance. Paris: Plon, 1956. 358 p. p. 83-88; 90-94

Questions

- 1) Présentez l'auteur de cette déclaration en précisant sa fonction sa nationalité et trois faits majeurs auxquels son nom est associés entre 1945 -1953.
- 2) Précisez le contexte historique des faits relatés dans le texte en analysant les fondements de l'activisme des Etats unis dans cette partie du monde.
- 3) Commentez les passages soulignés du texte
- 4) Dégagez la portée historique de cette déclaration.
- 5) Analyser l'intérêt historique du texte.

Dissertation

Sujet n° 4

Contexte

Dans un discours prononcé le 14 février 1956 devant les délégués du XXème Congrès du PCUS Nikita Khrouchtchev affirme « Il y a peu de temps encore le feu des passions suscitées par la « guerre froide » était si grand qu'une simple étincelle aurait pu provoquer une conflagration mondiale. La politique étrangère de certaines puissances occidentales était basée sur des calculs nettement agressifs, sur une politique des « positions de force » [...].

Actuellement, une évaluation plus sobre de la situation, une compréhension plus raisonnable de l'équilibre des forces sur la scène internationale se manifestent de plus en plus en Occident. Et une telle compréhension des choses conduit inévitablement à la conclusion que les plans prévoyant l'emploi de la force contre le monde socialiste devraient être relégués dans les archives. La vie elle-même exige que les pays ayant des systèmes sociaux différents doivent apprendre à vivre ensemble sur notre planète, à coexister pacifiquement [...]. »

Consigne

Après avoir analysé le fondement de la coexistence pacifique telle théorisée par le Premier secrétaire du PCUS de l'Union soviétique, décrire deux de ses manifestations en Europe et en Asie, puis montrez ses limites

Document 8

Il y a peu de temps encore le feu des passions suscitées par la « guerre froide » était si grand qu'une simple étincelle aurait pu provoquer une conflagration mondiale. La politique étrangère de certaines puissances occidentales était basée sur des calculs nettement agressifs, sur une politique des « positions de force » (...)

Actuellement, une évaluation plus sobre de la situation, une compréhension plus raisonnable de l'équilibre des forces sur la scène internationale se manifeste de plus en plus en Occident. Et une telle compréhension des choses conduit inévitablement à la conclusion que les plans prévoyant l'emploi de la force contre le monde socialiste devraient être relégués dans les archives.

La vie elle-même exige que les pays des systèmes sociaux différents doivent apprendre à vivre ensemble sur notre planète, à coexister pacifiquement (...)

Le principe même de coexistence pacifique entre Etats aux systèmes sociaux différents implique des éléments de concessions mutuelles, la prise en considération des intérêts réciproques car on ne saurait, autrement, édifier des relations normales entre Etats. Quant aux questions idéologiques, nous nous en sommes tenus et nous nous en tiendrons, inébranlables tel un roc, aux principes du marxisme – léninisme. Les problèmes idéologiques ne peuvent être réglés par la force et on ne peut imposer à un Etat l'idéologie qui règne dans un autre Etat.

Aucun homme sensé n'a jamais admis que les litiges d'ordre idéologique ou les questions relatives au régime social d'un tel ou tel autre pays doivent être réglées par la guerre.

Les capitalistes n'approuvent pas le système socialiste ; notre idéologie ; nos conceptions leur sont étrangères. Dans une égale mesure, nous citoyens d'Etats socialistes, nous n'approuvons pas le régime capitaliste et l'idéologie bourgeoise. Il nous faut vivre en paix et régler les problèmes internationaux, qui se présentent par des moyens pacifiques seulement.

De là découle la nécessité de faire des concessions mutuelles, de compromis et, même des aménagements de part et d'autre dans le domaine des relations entre Etats, dans le règlement des problèmes d'ordre pratique venus à maturité dans l'intérêt de la sauvegarde et de la consolidation de la paix (...)

KHROUTCHEV, Rapport à la session du Soviet Suprême du 31 Octobre 1959

Consignes

- 1) Proposez un titre au texte
- 2) Présentez l'auteur de ce texte, en précisant sa fonction, sa nationalité et son implication dans trois événements majeur de la Guerre Froide.
- 3) Présentez le contexte Historique des faits relatés dans le texte en citant trois facteurs expliquant l'attitude dont Khrouchtchev fait référence dans le troisième paragraphe.

- 4) Commentez les passages soulignés
- 5) Dégagez intérêt et la portée historique du texte

Document 9:

« Ich bin ein Berliner. »

Il ne manque pas de personnes dans le monde qui ne comprennent pas ou qui prétendent ne pas comprendre quelle est la grande différence entre le monde libre et le monde communiste. Qu'ils viennent à Berlin ! D'autres disent que le communisme est la vague de l'avenir. Qu'ils viennent à Berlin ! Certains enfin, en Europe et ailleurs, disent que nous pouvons travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin ! [...] Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. [...] Le Mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux, comme l'a dit votre maire, une offense non seulement à l'Histoire mais encore une offense à l'humanité [...].

Ce qui est vrai pour cette ville l'est pour l'Allemagne. Une paix réelle et durable en Europe ne peut être assurée tant qu'un Allemand sur quatre se voit dénier le droit élémentaire de tout homme libre de pouvoir effectuer des choix libres. [...] Vous vivez assiégés dans un flot de liberté, mais votre vie fait partie d'un tout. [...] La liberté est indivisible, et quand un homme est réduit en esclavage, aucun autre n'est libre. Quand tous seront libres, alors nous pourrions attendre le jour où cette ville ne sera plus divisée, le jour où ce pays divisé ne fera plus qu'un, et où ce grand continent qu'est l'Europe vivra dans l'espoir et la paix. Quand ce jour viendra enfin, et il viendra, le peuple de Berlin pourra se féliciter d'avoir tenu bon sur la ligne de front pendant près de deux décennies. Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont des citoyens de Berlin, et c'est pourquoi, en homme libre, je suis fier de prononcer ces mots : « Ich bin ein Berliner. »

Discours de John Fitzgerald Kennedy, prononcé sur les marches de l'hôtel de ville de Berlin-Ouest, le 26 juin 1963, in « Berliner Morgenpost », le 27 Juillet 1963, page 6

Consignes

- 1) Présentez le texte.
- 2) Présentez l'auteur du discours en précisant sa fonction sa nationalité et deux événements de haute portée historique auxquels son nom est associé.
- 3) Précisez le contexte historique des faits relatés dans le texte en insistant sur la situation politico-économique de l'Allemagne des années cinquante et soixante.
- 4) Commentez les passages soulignés.
- 5) Dégagez l'intérêt historique du texte.

Dissertation

Sujet n° 5

Contexte

Dans un article paru dans le mensuel Le Monde Diplomatique, intitulé "Qui a provoqué la guerre froide ?" l'historien Roger MARTELLI écrivait "*La guerre froide n'avait rien d'inéluctable. Pendant trente ans, les Etats-Unis et l'URSS ont vécu dans une relative concorde, au point même de se retrouver alliés pendant la seconde guerre mondiale. C'est l'émergence, côté américain, de la politique de l'« endiguement » qui mettra le feu aux poudres et provoquera la rupture de la « Grande Alliance ».*

Consigne

Après avoir analysé les facteurs de la rupture de la Grande Alliance, illustrez à travers deux crises en Europe et en Asie les manifestations de la rivalité Est /Ouest entre 1947 et 1953.

Document 10:

Bonsoir mes compatriotes,

Fidèle à sa promesse, le gouvernement a continué de surveiller de très près les préparatifs militaires soviétiques à Cuba. Au cours de la dernière semaine, nous avons eu des preuves incontestables de la construction de plusieurs bases de fusées dans cette île opprimée. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental. (...)

Plusieurs de ces bases sont dotées de missiles balistiques de portée moyenne, capables de transporter une tête atomique à quelque deux mille kilomètres. Ce qui signifie que chacune de ces fusées peut atteindre Washington, le canal de Panama, cap Canaveral, Mexico ou tout autre ville située dans le sud-est des Etats-Unis, en Amérique centrale ou dans la région des Caraïbes.

En outre, des bombardiers à réaction, qui peuvent transporter des armes nucléaires, sont en voie d'assemblage à Cuba, tandis que l'on y prépare des bases aériennes adéquates.

Cette transformation précipitée de Cuba en importante base stratégique, par suite de la présence de ces puissantes armes offensives à long rayon d'action et qui ont des effets de destruction massive, constitue une menace précise à la paix et à la sécurité de toutes les Amériques.

Ni les Etats-Unis d'Amérique ni la communauté mondiale des nations ne peuvent tolérer une duperie délibérée et des menaces offensives de la part d'une quelconque puissance, petite ou grande. Les armes nucléaires sont tellement destructrices, et les engins balistiques sont tellement rapides, que tout accroissement substantiel dans les moyens de les utiliser, ou que tout changement subit de leur emplacement peut parfaitement être considéré comme une menace précise à la paix. Cette décision soudaine et clandestine d'implanter pour la première fois des armes stratégiques hors du sol soviétique - constitue une modification délibérément provocatrice et injustifiée du statu quo, qui ne peut être acceptée par notre pays (...)

Premièrement : Pour empêcher la mise en place d'un dispositif offensif, une stricte «quarantaine» sera appliquée sur tout équipement militaire offensif à destination de Cuba. Tous les bateaux à destination de Cuba, quels que soient leur pavillon ou leur provenance seront interceptés et seront obligés de faire demi-tour s'ils transportent des armes offensives (...)

Deuxièmement : J'ai donné des ordres pour que l'on établisse une surveillance étroite, permanente et plus étroite de Cuba et la mise en place d'un dispositif militaire. (...)

Troisièmement : Toute fusée nucléaire lancée à partir de Cuba, contre l'une quelconque des nations de l'hémisphère occidental, sera considérée comme l'équivalent d'une attaque soviétique contre les Etats-Unis, attaque qui entraînerait des représailles massives contre l'Union soviétique. (...)

Septièmement et finalement : Je fais appel à M. Khrouchtchev afin qu'il mette fin à cette menace clandestine, irresponsable et provocatrice à la paix du monde et au maintien de relations stables entre nos deux nations. Je lui demande d'abandonner cette politique de domination mondiale et de participer à un effort historique en vue de mettre fin à une périlleuse course aux armements et de transformer l'histoire de l'homme. (...)

Discours du président J. F KENNEDY ,22 octobre 1962 in Washington post le 23 octobre 1962

Questions

1. Précisez le contexte historique des faits relatés dans le texte en citant deux événements liés à ce contexte prémices de la dégradation des relations américano cubaines.
2. Présentez l'auteur de ce discours
3. Analysez la portée historique de la réaction du gouvernement américain dans le dénouement de la crise cubaine.
4. Montrez l'intérêt historique du texte

Document 11

La réaction impérialiste conduite par les Etats-Unis d'Amérique a beau vouloir arrêter ou freiner le grand processus révolutionnaire de la libération de l'humanité, elle n'en a pas la force. Les peuples qui luttent pour la liberté et l'indépendance sont capables avec l'appui de toutes les forces de la paix et du socialisme, de défendre leurs conquêtes. Les événements de la fin de l'année dernière dans la zone des Caraïbes l'ont montré avec évidence. Les milieux bellicistes des Etats-Unis avaient pris des mesures telles qu'elles plaçaient l'humanité au bord de la guerre thermonucléaire mondiale. La crise des Caraïbes fut un des conflits les plus graves de toute la période d'après-guerre entre les forces du socialisme et de l'impérialisme, entre celles de la paix et de la guerre. Préparant l'invasion armée de Cuba, les milieux agressifs américains espéraient que l'Union Soviétique et les autres pays socialistes ne pourraient prêter une aide efficace à la République cubaine. Les impérialistes estimaient que du fait de l'éloignement territorial de Cuba par rapport aux pays socialistes, il leur serait possible, grâce à leur supériorité militaire écrasante dans cette région, d'attaquer le peuple cubain et de liquider ses conquêtes révolutionnaires. On sait que les impérialistes américains ont une expérience considérable dans l'écrasement de la lutte de libération en Amérique latine et dans d'autres parties du monde. Les calculs des impérialistes qui voulaient étouffer la révolution cubaine, furent déjoués grâce à la ferme attitude du gouvernement de la République cubaine présidé par le camarade Fidel Castro, grâce à la cohésion combative du peuple cubain, grâce à l'aide militaire de l'Union Soviétique ainsi qu'au puissant soutien moral et politique des pays socialistes, de tous les peuples épris de paix qui se sont dressés en un front uni pour défendre l'héroïque île de la Liberté. Puisque le danger réel d'un conflit militaire entre deux puissances nucléaires — l'Union Soviétique et les Etats-Unis — avait surgi, la crise cubaine, de locale qu'elle était, devint une crise mondiale. Dans ces conditions il était nécessaire de chercher une issue sur la base d'un compromis raisonnable. Cette solution de la crise des Caraïbes déjoua les projets de la clique militaire américaine. L'unité et la cohésion des peuples unis pour résister aux milieux impérialistes les plus agressifs et les plus aventuriers lièrent les mains à ceux qui, au nom de leurs buts égoïstes, étaient prêts à vouer des millions de gens à la mort et à l'extermination. Ce fut une victoire de la politique de paix et de coexistence pacifique, grâce à laquelle les conquêtes révolutionnaires du peuple cubain furent protégées. Grâce à cette victoire, le prestige des pays socialistes grandit et le danger d'une guerre thermonucléaire mondiale qui aurait apporté aux peuples des souffrances, des sacrifices et des destructions incalculables, fut évité. Aux Etats-Unis, les « enragés » appellent de nouveau au blocus et même à l'invasion armée de Cuba. D'aucuns parmi les sénateurs et les hommes du Pentagone parlent de la nécessité d'appliquer une politique plus ferme à l'égard de Cuba. Tout cela ne peut qu'éveiller l'attention des gens. L'Union Soviétique, tous les pays socialistes, l'humanité progressiste dans son ensemble soutiennent les justes exigences du peuple cubain.

Discours de Khrouchev prononcé au cours du meeting pour l'amitié entre les peuples de l'Union Soviétique et la République de Cuba, le 23 mai 1963

Consignes

1. Présentez l'auteur de ce texte et l'homme d'Etat cubain mentionné dans le texte en précisant leur fonction, leur nationalité et deux faits majeurs auxquels leurs noms sont associés pendant la guerre froide.
2. Présentez le contexte Historique des faits relatés dans le texte.
3. Identifiez dans le texte la crise dont Khrouchev fait référence puis analysez l'attitude américaine à l'égard du régime communiste.
4. Quelle fut la réaction soviétique pendant cette crise.
5. Dégagez intérêt et la portée historique du texte.

Document 12 : " Proclamation du Maréchal Sokolovsky³, 19 juin, 1948

« Citoyens d'Allemagne !

Une réforme monétaire séparée a été annoncée dans les zones d'occupation occidentales d'Allemagne. Sur l'ordre des autorités d'occupation américaine, britannique et française, le Reichsmark, la monnaie en cours dans toute l'Allemagne, est en train d'être retirée de la circulation et remplacée par une monnaie séparée. Désormais, l'Allemagne n'aura plus d'unité monétaire uniforme ni de circulation monétaire uniforme. C'est un défi à la volonté et aux intérêts du peuple allemand. La réforme monétaire séparée est effectuée dans l'intérêt des monopoles américains, britanniques et français qui sont en train de démembrer l'Allemagne et visent à l'affaiblir en soumettant son économie à leur domination. [...] En vue de protéger les intérêts de la population de la zone d'occupation soviétique en Allemagne et du Grand Berlin [toutes les zones d'occupation à Berlin], et afin d'empêcher la désorganisation de la vie économique découlant d'actions séparées des puissances occidentales, l'administration militaire soviétique prendra d'autres mesures rendues nécessaires par la situation ainsi créée. L'administration militaire soviétique est persuadée que la population allemande lui prêter son concours et prendra les mesures qui s'imposent pour surmonter les difficultés, assurer le progrès économique et consolider la circulation monétaire dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne. »

Source : hyp.go-dip.etat-go.ch/www/cliotexte

Consigne

- 1) Dégagez le contexte historique des faits relatés dans le texte en analysant deux événements datés situés entre 1946 et 1948 qui illustrent la dégradation des relations entre les membres de la Grande Alliance.
- 2) En quoi la réforme monétaire dans la partie ouest de l'Allemagne est-elle un élément déclencheur du Blocus de Berlin
- 3) Dégagez la portée historique de cette réforme monétaire

Période de la Guerre Fraiche

Document 13 :

Ronald Reagan et l'Initiative de défense stratégique (IDS)

J'étais entré en fonction armé d'un solide préjugé contre l'accord tacite sur les missiles qui s'était instauré entre l'Union soviétique et nous. Je veux parler de la « politique de destruction mutuelle assurée » (MAD) fondée sur le principe de dissuasion qui garantissait la sécurité pour tous tant que chacun des deux camps possédait le pouvoir de détruire l'autre, grâce à ses missiles, dans l'hypothèse « ait pas être de celles qui permettent de s'endormir paisiblement. C'était un peu comme si deux hommes de l'Ouest se tenaient face à face dans un salon, chacun gardant son arme pointée en permanence sur la tête de l'autre. On devait pouvoir trouver mieux. Au début de mon premier mandat, je convoquai une réunion du conseil des chefs d'états-majors [...] et leur dis ceci : pour chaque arme inventée, l'homme en a créé une autre destinée à se protéger de la première ; ne serait-il pas possible, en cette ère de technologie avancée, d'imaginer un système défensif capable d'intercepter les projectiles nucléaires [...] ? Ainsi naquit l'IDS, et peu après, certains membres du Congrès et de la presse surnommèrent le projet « Star Wars », « la guerre des étoiles ». [...] J'ai dû expliquer une centaine de fois aux dirigeants soviétiques que l'IDS n'était pas une monnaie d'échange. Je leur ai dit que j'étais prêt à en faire profiter tous ceux qui accepteraient de renoncer aux missiles nucléaires. Nous savons tous comment fabriquer ces engins. Un jour ou l'autre arriverait un fou qui posséderait cette arme et nous ferait chanter à moins que nous n'ayons une défense à lui opposer.

Ronald Reagan, *Une vie américaine*, Mémoires, Éditions Jean-Claude Lattès, 1990.

Consignes

- 1) Présentez le texte
- 2) Présentez l'auteur en précisant sa fonction sa nationalité et deux faits marquants de haute portée auxquels son nom est associé.
- 3) Présentez le contexte historique des faits relatés dans le texte en citant eux événements majeurs justifiant la nouvelle attitude prise par Reagan dès son accession au pouvoir.
- 4) Identifiez dans le texte la politique phare de Ronald Reagan, puis expliquez sa quintessence.
- 5) Précisez la portée historique de cette politique dans les relations Est Ouest en montrant comment en quoi le projet d'Initiative de défense stratégique a-t-il modifié les relations entre les deux Grands.

³ En 1948, le Marechal Vassili Sokolovski était le commandant en chef de la Zone d'occupation soviétique en Allemagne. À partir de 1952 il devient chef d'État-Major général des forces armées soviétiques.

Document 14

« En analysant la situation nous découvrîmes en premier lieu un ralentissement économique. Au cours des quinze années qui avaient précédé, le taux de croissance du revenu nationale avait décliné de plus de cinquante pour cent pour tomber au bout des années quatre-vingts à un niveau proche de la stagnation. De plus le fossé, en efficacité de production, qualité des produits, production et utilisation des techniques de pointe par rapport aux nations les plus avancées ne cessait de se creuser à notre désavantage. [...]

Perestroïka, cela signifie surmonter le processus de stagnation, rompre le mécanisme de freinage, créer des systèmes fiables et efficaces... Perestroïka, cela signifie aussi initiative de masse. C'est le développement complet de la démocratie, l'autonomie socialiste, l'encouragement de l'initiative et des attitudes créatives, c'est aussi davantage d'ordre et de discipline, davantage de transparence, la critique et l'autocritique dans tous les domaines de notre société. [...]

Perestroïka, cela signifie le développement prioritaire du domaine social, avec pour objectif de satisfaire les aspirations du peuple à de meilleures conditions d'existence. [...] Les relations de la communauté socialiste sont déjà en réadaptation aux exigences de l'époque [...]. Avant tout, le cadre entier des relations politiques entre pays socialistes doit être strictement fondé sur l'indépendance absolue.

M. Gorbatchev, *Perestroïka*, Flammarion, 1987

Questions

- 1) Présentez l'auteur du texte en précisant sa fonction, sa nationalité et son implication dans l'évolution de l'URSS et des relations internationales entre 1985 et 1991.
- 2) Identifiez dans le texte la politique de réforme initiée par Gorbatchev, puis expliquez à travers le texte le bien-fondé de son contenu.
- 3) Présentez le contexte historique des faits relatés dans le texte, en citant 2 événements phares des relations Est Ouest entre 1985 et 1991.
- 4) Présentez la portée historique des réformes de M. Gorbatchev dans l'évolution de l'URSS.

Dissertation

Sujet n° 6

Contexte

« Entre 1947 et la fin des années soixante les relations internationales sont marquées par la guerre froide. Deux camps se sont fait face prêt à en découdre ».

Consigne

Après avoir caractérisé les deux blocs mis en place après la rupture de la Grande alliance, montrez les manifestations de l'opposition des deux blocs à travers deux crises majeures puis analysez les différentes tentatives de rapprochement pendant la guerre froide.

Document 15

M'adressant à vous pour la dernière fois en qualité de président de l'URSS, j'estime indispensable d'exprimer mon évaluation du chemin qui a été parcouru depuis 1985. ...Le destin a voulu qu'au moment où j'accédais aux plus hautes fonctions de l'Etat, il était déjà clair que le pays allait mal. Tout ici est en abondance : la terre, le pétrole, le gaz, le charbon, les métaux précieux, d'autres richesses naturelles, sans compter l'intelligence et les talents que Dieu ne nous a pas comptés, et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés, nous prenons toujours plus de retard par rapport à eux.

La raison en était déjà claire : la société étouffait dans le carcan d'un système administratif de commande. Condamnée à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance, elle était à la limite du supportable. ...Il n'était plus possible de vivre ainsi. Il fallait tout changer radicalement. C'est pourquoi je n'ai pas regretté une seule fois de ne pas m'être servi du poste de secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique uniquement pour "régner" quelques années. Aujourd'hui encore je suis persuadé de la justesse

historique des réformes démocratiques entamées au printemps 1985. Le processus de renouvellement du pays et de changements radicaux dans la communauté mondiale s'est avéré beaucoup plus ardu qu'on aurait pu le supposer. Néanmoins, ce qui a été fait doit être apprécié à sa juste valeur....

Nous vivons dans un nouveau monde : la "guerre froide" est finie, la menace d'une guerre mondiale est écartée, la course aux armements et la militarisation insensée qui ont dénaturé notre économie, notre conscience sociale et notre morale sont stoppées. Nous nous sommes ouverts au monde, nous avons renoncé à l'ingérence dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays.

En réponse, nous avons obtenu la confiance, la solidarité et le respect. Nous sommes devenus un des piliers principaux de la réorganisation de la civilisation contemporaine sur des principes pacifiques et démocratiques... Tous ces changements ont provoqué une énorme tension, et se sont produits dans des conditions de lutte féroce, sur un fond d'opposition croissante des forces du passé moribond et réactionnaire, des anciennes structures du parti et de l'Etat et de l'appareil économique.

Le putsch d'août a poussé la crise générale jusqu'à ses limites extrêmes. Le pire dans la crise est l'effondrement de l'Etat. Et après la rencontre d'Alma-Ata, je demeure inquiet. Je suis inquiet de la perte pour nos compatriotes de la citoyenneté d'un grand pays, un fait dont les conséquences peuvent se révéler très graves pour tous. ..

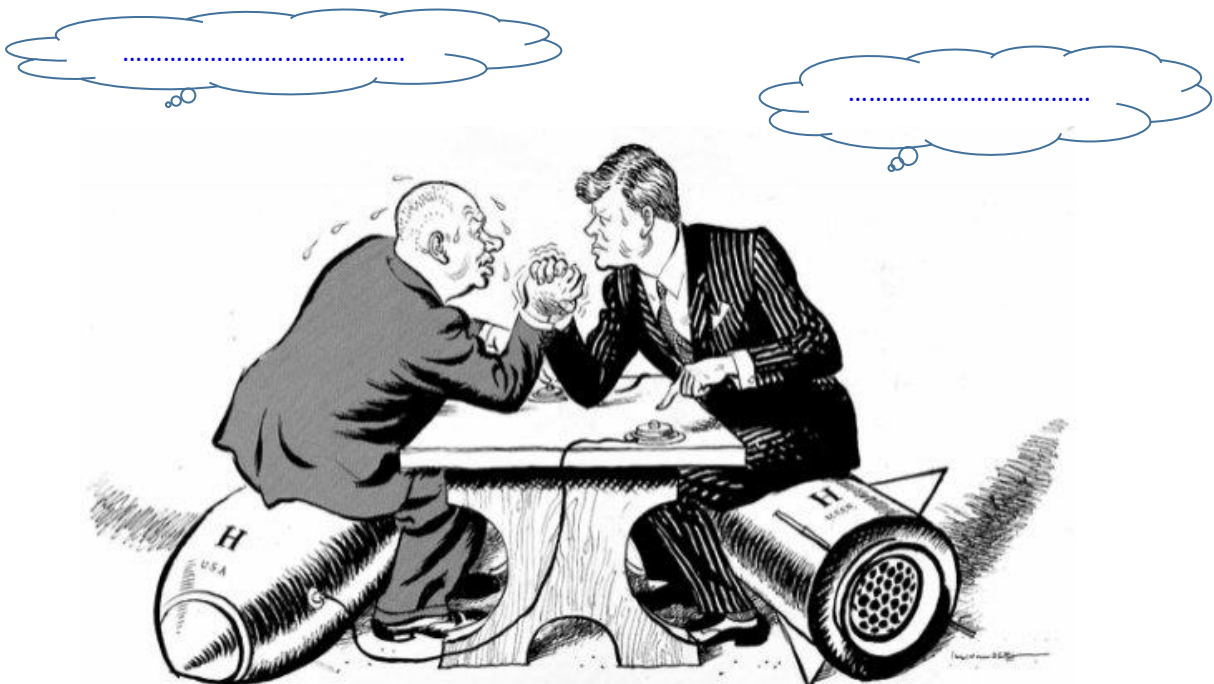
Je quitte mon poste avec inquiétude. Mais aussi avec espoir... Je vous souhaite à tous tout le bien possible.

Discours télévisé de M Gorbatchev, 1e secrétaire du PCUS, 25 décembre 1991

Questions

- 1) Présentez le document et son auteur
- 2) . Présentez le contexte historique de la tenue du discours de Gorbatchev en précisant ses motivations politiques économiques et sociales.
- 3) 2. A quelles politiques Gorbatchev fait-il référence dans la phrase « *Aujourd'hui encore je suis persuadé de la justesse historique des réformes démocratiques entamées au printemps 1985* ». Expliquez chacune des politiques identifiées.
- 4) 3. Quelle a été la portée historique des politiques de Gorbatchev dans l'évolution de l'URSS et dans les relations Est ouest ?
- 5) Commentez les passages soulignés.

Document 16 : Le bras de fer nucléaire.



Source : Dessin de Leslie G. Illingworth, publié dans le journal Anglais Daily Mail, le 29 Octobre 1962

Consigne

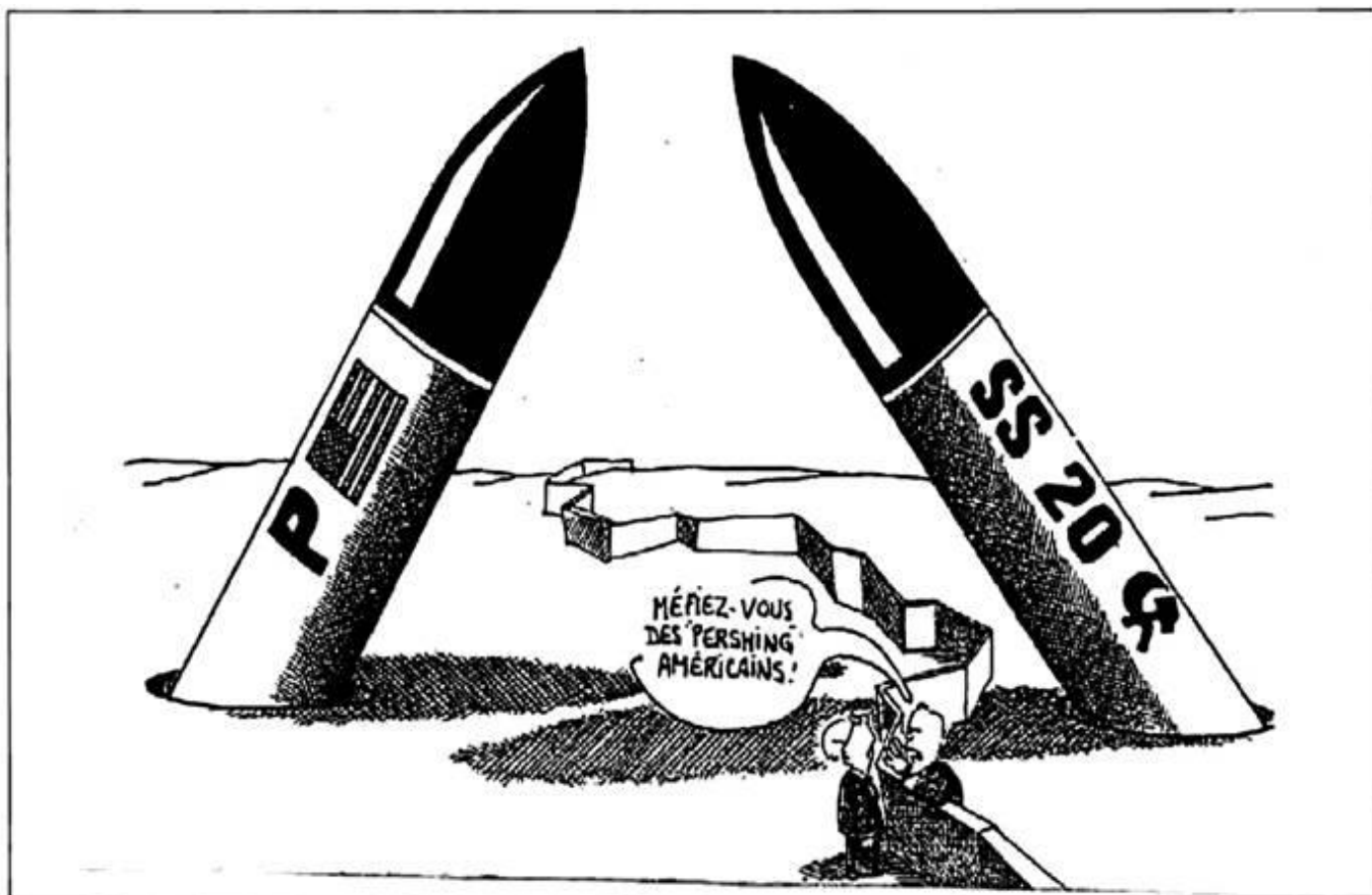
- 1) Présentez le document
- 2) Présentez les deux personnages représentés dans cette caricature, en précisant pour chacun sa nationalité, sa fonction du moment et deux faits marquants relatifs à la Guerre Froide
- 3) Situez le contexte historique de la représentation iconographique ci-dessus.
- 4) Identifiez puis analysez la mise en scène représentée dans cette caricature.
- 5) Dégagez la portée Historique de la réalité représentée dans ce document iconographique.

Document 17 :

Source : Caricature de Behrendt sur de Gaulle et la politique étrangère de la France

Consigne

1. Présentez le document
2. Présentez les personnages représentés dans cette caricature, en précisant pour chacun sa nationalité, sa fonction du moment et deux faits marquants relatifs à la Guerre Froide.
3. Situez le contexte historique de la représentation iconographique ci-dessus.
4. Identifiez puis analysez la mise en scène représentée dans cette caricature.
5. Dégagez la portée Historique de la réalité représentée dans ce document iconographique.

Document 23 :

Source : Dessin de Plantu (1983) sur la crise des euromissiles

Consigne

- 1) Présentez le document
- 2) Présentez les différents acteurs politiques ayant pris part à l'événement représenté dans cette caricature, en précisant pour chacun sa nationalité, sa fonction du moment et deux faits marquants relatifs à la Guerre Froide.
- 3) Situez le contexte historique de la représentation iconographique ci-dessus.
- 4) Identifiez puis analysez la mise en scène représentée dans cette caricature.
- 5) Dégagez la portée Historique de la réalité représentée dans ce document iconographique.